

Notes sur
le livre
d'Ezéchiel

Barry Baggott

La mise en scène historique (II Rois 21-25; II Chroniques 33-36)

L'état pécheur des royaumes d'Israël et de Juda

Après la division du royaume d'Israël (1 Rois 12), le royaume du nord (Israël) fut constamment infidèle, jusqu'au jour où Dieu fit que ce royaume soit détruit par les Assyriens en 722 av. J.-C. Le peuple fut emporté en captivité.

Le royaume du sud (Juda) avait vu des rois méchants, mais il avait eu également quelques rois relativement fidèles à Dieu (Asa, Josaphat, Joas, Ezéchias et Josias). Ceux-ci tentaient de ramener la nation à Dieu. Malgré les efforts d'Ezéchias et Josias, Juda n'a pas tiré la leçon de la chute de Samarie (Israël du Nord). Le règne de Manassé pendant 55 ans a plongé Juda dans l'idolâtrie la plus criminelle (voir 2 Rois 21). La réforme de Josias (622-609 av. J.-C.) fut un effort vaillant de faire retour à la loi de Dieu, mais le cœur du peuple n'a pas changé. Dès la mort de Josias (Ezéchiel avait 13 ans à ce moment), ils ont repris leurs activités idolâtres. Cependant, ils continuaient d'adorer Dieu - d'une manière pas conforme à sa parole - et de penser que l'Éternel les protégerait de la destruction.

Les événements politiques au temps d'Ezéchiel

A la fin du 7ème siècle avant Jésus-Christ deux puissances mondiales étaient au déclin - l'Assyrie et l'Égypte; une troisième, la Babylonie, était en plein essor. Les deux nations qui s'affaiblissaient tentèrent, sans succès, d'unir leurs forces pour combattre celle qui devenait plus puissante. Babylone a fini par devenir le maître incontesté du monde.

Josias, un roi juste du Juda, régna de 640 à 609 av. J.-C. Il ne s'allia à aucune des trois grandes puissances politiques et militaires, mais son très petit royaume se trouvait coincé entre elles. Lorsque le Pharaon Néco, roi d'Égypte, traversait le territoire de Juda en 609 av. J.-C. afin de secourir l'Assyrie contre la Babylonie, Josias sortit avec son armée pour empêcher Néco de violer la souveraineté de Juda. Josias mourut au cours de la bataille.

A la mort de Josias, son fils Joachaz (appelé aussi Shallum) fut installé comme roi par le peuple de Juda. Il ne régna que trois mois (en 608 av. J.-C.) avant d'être déposé et exilé par le roi d'Égypte.

Après avoir enlevé Joachaz du pouvoir, le roi d'Égypte y éleva son frère Jojakim (appelé aussi Eliakim), qui était roi de Juda de 608 à 597 av. J.-C. Bien qu'il commence son règne comme vassal du Pharaon, il fut, en 606 av. J.-C., assujéti à Nébuchadnetsar, roi de Babylone. En effet, ce dernier repoussa les Égyptiens jusqu'à la frontière de leur propre pays. Les pays qui avaient été sous la domination de l'Égypte devaient désormais payer un tribut à Babylone. Quand Nébuchadnetsar mit la main sur le royaume de Juda en 606 av. J.-C., il emporta en captivité un premier groupe de Juifs. Daniel faisait partie de ce groupe (Daniel 1.1-4). Jojakim se soumit aux Babyloniens pendant trois ans, après quoi il se rebella et cessa de payer le tribut. Il paraît qu'il mourut au moment où les Babyloniens étaient en route pour mettre fin à sa rébellion.

Jojakin, fils de Jojakim, prit la place de son père en 597 av. J.-C. mais ne régna que trois mois. La ville de Jérusalem fut assiégée, Jojakin fut déposé et emporté en Babylonie avec un deuxième groupe de captifs (2 Rois 25.1,2,6,7,9-12).

Sédécias (appelé aussi Matthanias), (fils de Josias, frère de Joachaz et Jojakim, et oncle de Jojakin), fut placé sur le trône de Juda par le roi de Babylone. Il devait payer le tribut que son frère Jojakim avait arrêté de verser, mais lui aussi a fini par se rebeller. Les Babyloniens revinrent donc dans le pays et assiégèrent la capitale une fois de plus en 588 av. J.-C. Jérusalem tomba en 586 av. J.-C. Sédécias, qui essaya en vain de s'échapper, fut contraint d'assister à l'exécution de ses propres fils, après quoi on lui creva les yeux. Jérusalem, y compris le temple de Dieu, fut détruit, et le roi, avec un dernier groupe de captifs, fut emmené à Babylone (2 Rois 25.1,2,6,7,9-12).

Le ministère de Jérémie commença en 627 av. J.-C. et il prophétisa durant les règnes de Josias, de ses trois fils et de son petit-fils jusqu'après la chute de Jérusalem. Il avait à prêcher le message impopulaire que Dieu faisait ces malheurs sur Israël à cause de ses péchés, et qu'il serait mieux pour la nation si elle se soumettait aux Babyloniens au lieu de toujours se rebeller. Il disait au peuple également que la captivité ne serait pas

brève mais durerait plutôt pour 70 ans. Malheureusement, on n'écoula pas Jérémie. Au contraire, le peuple et ses rois choisirent de croire aux faux prophètes, qui leur disaient ce qu'ils avaient envie d'entendre, c'est-à-dire que le temple ne serait pas détruit, que la captivité ne serait pas pour longtemps et qu'un descendant de David serait pour toujours assis sur le trône (Jérémie 28.1-4; 7.8-15).

Tandis que Daniel était l'un des premiers captifs et fut choisi pour une formation spéciale afin qu'il serve dans la cour de Nebuchadnetsar, Ezéchiel fut emporté en Babylonie avec le second groupe. Il avait 25 ans à cette époque. Il était fils d'un sacrificateur, mais n'ayant pas encore fêté ses 30 ans, il n'avait pas encore entamé (et n'entamerait jamais) son service au temple. Il se trouva au milieu d'une grande colonie de Juifs exilés dans un endroit appelé Thel-Abib, près du fleuve Euphrate. En 592 av. J.-C., quand il avait été en exil depuis cinq ans, il fut appelé par Dieu pour être prophète. Il aurait à prêcher parmi les captifs le même message de malheur que Jérémie prêchait à Jérusalem. Ses auditeurs étaient des hommes qui conservaient de faux espoirs pour une courte captivité et de faux espoirs que leur ville avec son temple ne seraient jamais détruits. Certains d'entre eux gardaient leurs idoles dans leurs cœurs et n'étaient pas encore prêts à se soumettre pleinement à Dieu. Ezéchiel devait prêcher que, non seulement ils ne rentreraient pas chez eux, mais leurs compatriotes qui restaient en Palestine mourraient par l'épée et la famine et les survivants rejoindraient les autres dans la captivité, après avoir vu leur ville entièrement détruite par le feu. Et tout ceci était plus que mérité par les péchés des habitants de Juda. Voilà l'idée principale de la première moitié du livre (chapitres 1-24). (Les chapitres 25-32 concernent surtout les nations étrangères et annoncent les jugements de Dieu sur elles.)

Au chapitre 33 il y a un tournant dans le livre. C'est le jour où la ville de Jérusalem tombe dans les mains des Babyloniens et les prophéties de calamité s'accomplissent complètement.

A partir du chapitre 34, le ton devient plus doux et Ezéchiel reçoit un message de réconfort et des assurances d'une gloire future pour Israël.

Chapitre 1

Le gros nuage d'où sortent des éclairs, la présence d'un «char de guerre» constitué de chérubins, la manifestation de Dieu dans une flamme de feu - tout cela nous signale que le message du livre d'Ezéchiel ne sera pas une bonne nouvelle. L'accent ne sera pas sur la miséricorde et la grâce de Dieu. Le Seigneur ne vient pas pour une visite d'amitié. Jérusalem sera détruite. Il jugera la nation entière et renversera le trône de David.

1-3. Ces versets identifient l'auteur du livre, ainsi que le moment et l'endroit où il fut appelé à être prophète et reçut son premier message de la part de Dieu. **la trentième année.** Considéré généralement comme une référence à l'âge d'Ezéchiel. Il avait trente ans quand Dieu l'appela. **le fleuve du Kebar.** Probablement un canal relié à l'Euphrate, près de la ville de Babylone. **cinquième année de la captivité de Jojakin.** Le roi Jojakin partit en captivité en 597 av. J.-C. La cinquième année serait donc 592 av. J.-C. **Buzi, le sacrificateur.** Ezéchiel était fils d'un sacrificateur mais n'aurait pas eu lui-même l'occasion de servir dans le temple de Jérusalem, n'ayant pas atteint l'âge de 30 ans avant d'emporté à Babylone (Nb. 4.3,23,30, etc.). **4. un vent impétueux, une grosse nuée, dont jaillissaient des éclairs.** C'est une tempête qui arrive. **5. animaux.** D'autres versions mettent « êtres vivants ». Ez. 10.1 les appelle « chérubins ». **10. une face d'homme, ...de lion, ...de bœuf, ...d'aigle.** Ces mêmes animaux sont cités dans la description des quatre êtres vivants autour du trône de Dieu en Apoc. 4. Ils évoquent peut-être les qualités d'intelligence, de férocité, de force et de vitesse. **15-19.** À chacun des quatre êtres vivants était associé une roue, de sorte qu'ils formaient une sorte de « char » que montait l'Éternel (voir aussi 1 Chron. 28.18). **22. un ciel.** une voûte (FC) ou une étendue (Darby). **26-28.** Le trône n'est pas tiré par les êtres vivants comme un char est tiré par des chevaux; il est porté par ces êtres. **apparaissant comme une figure d'homme.** Celui qui est sur le trône, c'est-à-dire Dieu, ne peut être décrit qu'avec l'aide de comparaisons (semblable à, comme, ayant l'apparence de, ayant l'aspect de, etc.). **comme du feu.** Le feu évoque la colère et le châtement (Deut. 4.24; Hébr. 12.29; 2 Thess. 1.8). La réaction d'Ezéchiel aide à saisir l'effet général de la vision : **À cette vue, je tombai sur ma face.** (voir aussi Daniel 10.9; Apoc. 1.17.)

Chapitre 2

Dieu insiste sur : 1) le caractère rebelle des gens auxquels Ezéchiel doit prêcher et donc la probabilité qu'ils ne l'écoutent pas ; 2) l'importance de ne pas craindre les auditeurs ; et 3) le devoir solennel de délivrer le message de Dieu, que les auditeurs l'acceptent ou pas.

1. Fils de l'homme. Expression qui souligne l'humanité du prophète, une simple créature mortelle, et donc la distance entre Dieu et lui. Jésus s'appelle « Fils de l'homme » pour rappeler qu'il était devenu homme comme nous ; « Fils de Dieu », par contre, souligne la divinité de Jésus. **3. rebelles.** Le péché d'Israël n'est attribué ni à l'ignorance ni à la faiblesse, mais à la rébellion. **4. la face impudente.** qui manifeste une hardiesse insolente, au point de constituer une provocation, un défi. **5. ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux.** La même expression se trouve en Ez. 33.33, où il est dit qu'ils le reconnaîtraient comme prophète quand les choses prophétisées arriveraient. Ezéchiel devait prêcher à un peuple au cœur dur, et il fut averti que la plupart de ses auditeurs n'accepteraient pas son message. Mais il avait l'assurance qu'il finirait par être justifié aux yeux de tous. Personne ne pourrait en ce jour nier que Dieu avait parlé par Ezéchiel pour annoncer ce qu'il entendait faire. Israël ne pourrait pas prétendre que Dieu ne l'avait pas averti de sa colère et du jugement qui venait. **8-10. mange.** Une vision pareille, avec le même sens, sera donnée à l'apôtre Jean (Apoc. 10.8-11) : le prophète doit assimiler le message et le transmettre aux destinataires. **écrit en dedans et en dehors ; des lamentations, des plaintes, et des gémissements.** On n'écrivait souvent que sur seul côté. Ce détail exprime l'abondance des calamités qui doivent tomber sur le peuple. Le contenu du livre, ce n'est pas une bonne nouvelle.

Chapitre 3

La tâche d'Ezéchiel ne serait pas facile. Prêcher contre le péché, annoncer la colère de Dieu n'est pas apprécié, surtout quand on ne se limite pas aux généralités. Il serait plus aisé de taire certains sujets, mais si nous n'avertissons pas ceux que Dieu nous a dit d'avertir, nous devenons par là aussi rebelles qu'eux, aussi coupables qu'un guetteur qui voit venir le danger et garde le silence pendant que la destruction et la mort viennent sur la ville.

2. J'ouvris la bouche. En avalant le rouleau, Ezéchiel accepte la mission. **3. dans ma bouche doux comme du miel.** Bien que le message soit amer, l'homme pieux reçoit la parole avec plaisir, puisqu'elle vient de Dieu. (voir Ps. 19.11 ; Jér. 15.16 ; Apoc. 10.10). **5. un langage obscur.** La barrière qu'Ezéchiel rencontrera dans sa tâche n'est pas au niveau de la langue mais du cœur. **7. La maison d'Israël ne voudra pas t'écouter.** Dieu ne promet pas à Ezéchiel une voie facile ; il ne cache rien des difficultés. **8. J'endurcirai ta face.** Mais Dieu équipera son serviteur pour la tâche. (voir Hébr. 4.16 ; 2 Cor. 12.9). Il lui donnera la persévérance nécessaire pour faire face à l'obstination des Israélites. **14-15. L'Esprit m'enleva et m'emporta... et j'arrivai à Thel-Abib.** On suppose souvent qu'Ezechiel ne veut pas dire qu'il fut transporté physiquement, mais qu'il passa de l'état de celui qui reçoit une vision à l'état de celui qui redevient conscient de ce qui l'environne. **j'allais, irrité et furieux.** litt. dans l'amertume et la chaleur. Selon le Français Courant : « le cœur triste et agité ». Il ressentait probablement une vive émotion devant le péché de son peuple, l'horreur des malheurs qui viendraient de la part de Dieu, et la lourde responsabilité qui venait de lui être imposée. **stupéfait.** Paralysé de surprise ou étonnement, qui ne sait que répondre. Il demeure sept jours sans parler. Un temps de silence était parfois une manière de manifester le deuil (ou la solidarité avec ceux qui souffraient), comme en Esdras 9.3,4 et Job 2.11-13. **16-17. au bout de sept jours.** Certains pensent qu'Ezéchiel n'avait pas encore reçu de message précis à transmettre au peuple. D'autres estiment que Dieu, conscient de la faiblesse humaine de son serviteur, attendit avec patience pendant une semaine pour qu'Ezéchiel trouve le courage de commencer son travail de prophète ; comme Ezéchiel n'adressait pas encore la parole au peuple, Dieu lui rappela les conséquences pour lui-même s'il n'assumait pas son devoir. **sentinelle.** Une sentinelle, ou un guetteur, doit avertir les autres en cas de danger, surtout militaire. Le prophète avertit les hommes du danger du châtement de Dieu. **18. si tu n'avertis pas...je**

te redemanderai son sang. Le méchant sera puni pour son péché - ce n'est pas parce que « la sentinelle » est en faute, aussi, que le méchant ne sera pas tenu comme responsable. Mais Dieu demandera compte à « la sentinelle » du sang de celui qui est mort et qu'elle n'avait pas averti. Elle sera condamnée (à mort). **19. si tu avertis le méchant... tu sauveras ton âme.** Même si le méchant n'écoute pas l'avertissement du prophète, l'effort du serviteur de Dieu n'aura pas été inutile - le prophète aura fait son devoir et évité d'être lui-même puni. **20. Si un juste se détourne de sa justice... il mourra.** La Bible n'enseigne nulle part qu'une fois un homme est sauvé il ne peut plus perdre son salut. Il faut persévérer dans la volonté de Dieu. **je mettrai un piège devant lui.** D'après la version Darby, « une pierre d'achoppement ». Il peut s'agir d'une situation qui provoque la mort (physique) de celui qui s'est détourné de la justice, ou bien d'une situation qui rend facile au pécheur de persister dans sa rébellion contre Dieu et sa vérité. (voir 2 Thess. 2.9-12; 1 Cor. 1.18-24.) **on ne parlera plus de la justice qu'il a pratiquée.** Qu'il est important de résister au diable afin de ne pas nous éloigner de Dieu, de sorte que toutes nos prières, tous nos actes de bonté, tout l'argent donné, toutes nos souffrances pour le Seigneur soient oubliés !

Les idées contenues dans les versets 17-21 sont reprises en long et en large en Ez. 33.1-9.

22,23. La vision initiale du Tout-Puissant qui vient pour punir est renouvelée, probablement afin créer en Ezéchiel un sens de l'urgence de sa tâche. **25. On mettra sur toi des cordes.** Le sens n'est pas clair. Certains pensent que les Juifs attacheraient Ezéchiel pour l'empêcher de prêcher son message ; d'autres pensent qu'il s'agit d'une image pour représenter leur opposition. Une autre possibilité est l'image de cordes qui l'attachent signifie que Dieu lui-même obligera le prophète à ne pas sortir en public sauf sur l'ordre exprès de Dieu. **26,27. pour que tu sois muet.** Le sens est, semble-t-il, qu'Ezéchiel serait complètement incapable de parler sauf quand il parlait au nom de Dieu. Cette condition devait perdurer pour six ans, jusqu'à ce que vienne la nouvelle de la destruction du temple de Jérusalem en 587 av. J.-C. (Ez. 24.25-27). **Que celui qui voudra écouter écoute, et que celui qui ne voudra pas n'écoute pas.** Ezéchiel n'est pas responsable de la réaction des auditeurs (1 Cor. 3.6). car c'est une famille de rebelles. Mais il ne doit pas être surpris par ceux qui n'écourent pas. Dieu lui a clairement dit le caractère du peuple.

Chapitre 4

Par les actes symboliques décrits au chapitre 4 (le siège de la ville représentée sur une brique, le fait de mesurer sa nourriture et de la préparer sur des excréments), le prophète annonce que Jérusalem serait effectivement assiégée, que les habitants connaîtraient toutes les souffrances d'un tel siège, et que les survivants seraient emmenés en captivité loin du temple de Dieu. Le châtimeut d'Israël du Nord avait eu lieu ; celui de Juda était aussi certain.

1. brique. Les Babyloniens et d'autres peuples écrivaient ou dessinaient sur des briques d'argile quand elles étaient molles et les cuisaient pour conserver l'écrit ou le dessin. Une telle brique pouvait mesurer 30 X 60 X 10 cm. **2. retranchements (remblais) et terrasses.** Permettaient d'accéder au haut des murailles pour s'emparer d'une ville. **béliers.** Des machines de guerre servant à défoncer les portes ou les remparts ; le bélier était fait d'une grosse poutre de bois fixée sur une charpente roulante. Ezéchiel doit disposer autour de la brique sur laquelle il a représenté la ville de Jérusalem des tas de terre et des modèles de machines de guerre pour qu'il soit clair que la ville est assiégée. **4. tu porteras leur iniquité.** Le prophète lui-même représente non seulement la force militaire qui assiège la ville de Jérusalem (v. 3,7), mais aussi les habitants d'Israël et de Juda qui sont punis pour leurs péchés. Ezéchiel ne souffre pas, comme Jésus, à la place des autres pour qu'ils soient épargnés ; mais il est puni symboliquement à cause de leurs iniquités. Ce qu'il supporte symbolise ce qu'ils supporteront (voir surtout les versets 8-17). **5. 390 jours.** Les chiffres dans les versets 5 et 6 (390 jours, 40 jours, et leur somme, c'est-à-dire 430 jours) ont été interprétés de diverses manières. Le texte lie le nombre de jours au nombre d'années d'iniquité d'Israël et de Juda (« un nombre de jours égal à celui de leurs iniquités »), mais certains interprètes pensent qu'il est lié aussi au nombre de jours du siège de Jérusalem, puisque c'est ce que l'action d'Ezéchiel représente. (Le siège entier dura 539 jours selon 2 Rois 25.1-3 et Jérémie 39.1,2, mais si l'on

en soustrait quelques mois pour le temps où Nebuchadnetsar retira ses forces afin de faire face aux Égyptiens, d'après Jér. 37.5,11, on pourrait arriver à une période de 390 jours.) Comment pourrait-on identifier la période de l'iniquité d'Israël et de Juda à 390 et à 40 ans ? Quant à Israël du Nord, le royaume n'avait pas existé pendant 390 ans pour dire qu'il avait péché autant d'années. La Septante, l'ancienne version grecque de l'Ancien Testament, donne un autre chiffre que celui contenu dans les manuscrits hébreux de ce texte. La version grecque donne le chiffre de 190 plutôt que 390. Cela s'accorderait mieux avec l'histoire : on pourrait commencer par le règne de Jéroboam I (931 à 909 av. J.-C.) qui introduisit l'adoration de veaux d'or en Israël (1 Rois 12.25-33). Nous ne savons pas en quelle année Jéroboam établit les veaux d'or, mais 190 plus tard (741 à 719 av. J.-C.) nous situe dans les derniers jours du royaume du nord (invasion de Tiglath-Pilnéser qui emporta une partie de la population en 734-732 av. J.-C. et la destruction de Samarie en 722/721 av. J.-C.). **6. quarante jours.** Quelle période de 40 ans pourrait correspondre au temps d'iniquité de Juda? Quelques-uns suggèrent le temps du règne de Manassé avant son repentir (Il a régné pendant 55 ans, dont au moins 40 ans furent caractérisés par une rébellion absolue envers Dieu.) 2 Rois 21.10-16 et 23.26-28 disent explicitement que la méchanceté d'Israël sous Manassé était la cause pour laquelle il avait décidé d'« ôter Juda de devant (sa) face ». D'autres interprètes trouvent que les périodes citées en Ezéchiel ne correspondent à aucune date précise de l'histoire israélite. Ils suggèrent qu'il faut chercher plutôt une idée qui correspond à ces périodes. Par exemple, le chiffre quarante symbolise souvent des temps d'épreuve ou de châtement, comme les quarante jours du déluge ou les quarante ans passés dans le désert de Sinâi (Nombres 14.33-34), ou les 430 ans (390 + 40) de servitude en Egypte (Ex.12.40,41). Cela conviendrait au fait qu'Ezéchiel représente de façon dramatique le châtement du peuple, mais n'expliquerait pas le lien entre le nombre de jours et les années de l'iniquité. **7. ton bras nu.** Es. 52.10. **8. je mettrai des cordes sur toi.** Dieu ferait qu'Ezéchiel soit immobilisé pendant qu'il se tenait sur un côté. (D'autres pensent qu'il s'agit d'une image pour dire qu'il serait contraint de continuer à exécuter ces ordres de l'Éternel et de ne pas s'en détourner. **9. froment.** blé tendre. **orge.** céréale cultivée principalement pour l'alimentation animale. **fèves.** plante annuelle cultivée pour ses graines. **millet.** une espèce de mil. **l'épeautre.** (« du blé dur » - FC). Le fait qu'Ezéchiel doit prendre plusieurs espèces de grain pour faire son pain suggère qu'il n'y avait pas assez d'une céréale quelconque pour en faire uniquement de la qualité plus appréciée. **10. vingt sicles.** 220 grammes. **11. sixième de hin.** moins d'un litre. Selon certains, environ 250 ml. **12. avec des excréments humains.** La bouse des animaux était communément utilisée comme combustible, mais à cause du siège, les habitants de Jérusalem ne pourraient pas sortir de la ville pour en ramasser. Ils seraient réduits à l'emploi d'excréments humains, qui selon la loi, devaient être enterrés (Deut. 23.12-14). Il y a, aussi, surtout au verset 13, l'idée qu'en exil ils ne seraient pas en mesure de se conformer aux règles alimentaires de la Loi. (voir aussi Osée 9.3,4). **14. voir la partie encadrée à la page suivante.** **16. briser le bâton du pain.** Détruire les réserves de pain. **mangeront du pain au poids.** Strictement rationné. **17. langueur.** Abattement physique et moral.

Chapitre 5

Dieu ordonne à Ezéchiel de prendre une épée et de se raser la tête et la barbe. Ce qu'il fait de ses cheveux représente le sort des habitants de Jérusalem: une partie mourra de la famine et la maladie dans la ville assiégée, une partie mourra par l'épée autour de la ville, et une partie serait dispersée par force parmi les nations. Un petit nombre des habitants seraient conservés (resteraient dans le pays), mais eux non plus ne connaîtraient pas la paix. Ce sort est mérité par le péché du peuple, qui est encore pire que le péché des peuples païens qui l'entourent.

1. rasoir de barbier. La plupart des versions donnent plutôt : « prends une épée tranchante et utilise-la comme un rasoir ». On se rasait la tête comme signe de deuil ; on rasait aussi la tête du captif. Certains considèrent que le simple fait qu'Ezéchiel se rase la tête et la barbe est un signe des calamités qui tomberont sur Jérusalem et de la captivité qui attend beaucoup des habitants. (Voir le verset 11.) Cela est possible, mais le reste du chapitre contient une prophétie bien plus explicite à ce propos. (Il semble que, selon Lévit. 21.5, Ezéchiel, en tant que prêtre, ne devait pas se raser. Voir le paragraphe sur les commandements moraux ou arbitraires.) **2. lorsque**

les jours du siège seront accomplis. Il s'agit de la représentation du siège qu'Ezéchiël fait avec la brique au chapitre 4 et non pas de la fin du siège littéral. L'explication de ces actes se trouve au verset 12. 3. une petite quantité. Apparemment les Juifs qui seraient laissés avec Guedalia, le gouverneur (Jér. 40,41). 4. Même sur ceux-là le malheur tomberait lors de l'assassinat de Guedalia par Ismaël. De là sortira un feu. L'assassinat aurait des conséquences sur tout Israël et non seulement sur le petit nombre resté dans le pays. 5. que j'avais placée au milieu des nations. La situation géographique de Jérusalem devait lui permettre de répandre la connaissance de l'Eternel. 7. vous n'avez pas agi selon les lois des nations qui vous entourent. Vous avez fait pire qu'elles (voir Ez. 11.12 et 16.47). Ces nations étaient restées plus fidèles à leurs faux dieux qu'Israël n'avait été envers le vrai Dieu (Jér. 2.10,11). 9. ce que je ne ferai jamais (plus). Ezéchiël parle ici du siège et de la destruction de Jérusalem par Nébuchadnetsar. Jésus emploie le même langage en Matt. 24.21 pour décrire la destruction de la ville par les romains en 70 apr. J.-C. Il faut peut-être donc considérer l'expression comme une sorte de proverbe au lieu de le prendre au pied de la lettre. 12. la peste. maladie infectieuse contagieuse. 13. assouvir. satisfaire, apaiser. ma colère. La colère est une réalité. «Le bon Dieu» est aussi un Dieu saint et juste qui punit le péché et qu'il faut respecter (Héb. 10.31; 12.29). Quand les hommes abusent de sa patience et rejettent sa miséricorde, sa justice exige le châtement. 14. un désert. une ruine, un lieu non habité. 15. un exemple et un objet d'effroi. Quand les nations autour de Jérusalem voient la manière dont Dieu a traité son peuple, ils comprendront son attitude envers l'iniquité et auraient peur. 16. flèches. La famine et la peste étaient souvent représentées sous l'image de flèches mortelles. pernicieuses. nuisibles, redoutables. 17. bêtes féroces. Elles se multiplient dans le pays quand Dieu enlève la plupart des habitants - une marque de désolation (voir Es. 13.20-22).

Chapitre 6

Dieu condamne le péché du peuple, surtout son idolâtrie, et décrit la destruction qu'il fera venir sur Israël. Employant un langage figuré, il s'adresse tantôt au pays même, tantôt aux habitants. En effet, le pays et ses habitants sont tellement liés que le pays est présenté comme étant souillé par ses habitants (Nb. 35.33,34; Esdras 9.11), qui sont considérés parfois comme les enfants du pays. Les traces du châtement de Dieu sur le peuple seraient manifestes partout dans les montagnes et les vallées du pays.

2,3. montagnes d'Israël, écoutez la parole. Ezéchiël emploie dans ce chapitre un procédé de style que l'on retrouve souvent dans les livres prophétiques. Quand on représente sous les traits d'une personne un être abstrait ou inanimé (tel que la mort ou un arbre), il s'agit de la personnification. Quand on va plus loin et qu'on s'adresse directement aux choses personnifiées, c'est l'apostrophe. vos hauts lieux. endroits sur les collines ou les montagnes où l'on pratiquait un culte idolâtre (ou un culte à l'Eternel qui était contraire à la loi - Deut. 12). Voir verset 13. 4,6. statues du soleil. Tandis qu'il est vrai qu'il avait en Israël un culte du soleil (II Rois 23.11), le mot hébreu dans ce cas est apparemment mal traduit. S'appuyant sur des découvertes de l'archéologie, les versions plus récentes mettent «encensoirs» ou «autels à parfum». Dans tous les cas, il se réfère à des objets idolâtres. 5. vos ossements autour de vos autels. Les idolâtres seront massacrés dans l'acte même de se confier aux faux dieux, dont les autels seront comme des pierres tombales. Voir encore le verset 13. 9. vos réchappés. non pas ceux qui resteraient dans le pays avec Guedalia, mais les Juifs exilés à Babylone et ailleurs. ils se prendront eux-même en dégoût. il parle apparemment du vrai repentir (2 Cor. 7.9,10) et non pas la simple tristesse à cause de leur souffrance. infamies. actes viles, honteux, déshonorants (et non forcément l'homosexualité, comme en 1 Cor. 6.10). 11. Frappe de la main, frappe du pied. Gestes qui exprimaient une forte émotion, parfois une joie caractérisée par la malice, mais parfois une expression de deuil ou d'horreur (voir aussi Ez. 21.17; 22.13; 25.6). Il est difficile de savoir si le Seigneur appelle les hommes à éprouver une satisfaction devant le châtement bien mérité qui tombera sur les méchants, à déplorer les péchés détestables commis par Israël, ou bien à ressentir de la tristesse et de la pitié face aux souffrances et à la honte qu'il fera venir. Le mot Hélas fait penser plus aux deux dernières possibilités. 12. Celui qui sera loin... celui qui sera près. personne n'échapperait au jugement qui venait. j'assouvirai ma fureur. voir note sur 5.13. 14. j'étendrai ma main. Dieu maintenait son intention de

détruire (voir II Sam. 24.16; Esaïe 9.11,16,20;10.4). que le désert de Dibla. Dibla: un tel lieu n'a pas été identifié avec certitude, mais certains l'associent à Diblathaïm, qui se trouvait au pays de Moab, à la frontière du désert de l'Arabie (Jér. 48.22). Etant donné que le d et r hébreux diffèrent très peu, beaucoup estiment qu'il y a eu une erreur de scribe et que le texte original disait «Ribla», le nom d'une ville sur l'Oronte, près de la frontière nord d'Israël au temps de David et Salomon. Si tel est le cas, le sens du verset serait: «je rendrai le pays solitaire depuis le désert (de Juda, au sud) jusqu'à Ribla, à son extrémité nord».

Chapitre 7

Le message de ce chapitre est très clair: le temps de la patience de Dieu n'est plus. Juda ne s'est pas repenti de son idolâtrie et ses autres formes de méchanceté. Son sort est donc arrêté, et il est sombre. Ce ne sera pas une simple baisse des affaires, ni même une défaite militaire dont la nation se remettra par la suite. Ce sera la fin de la nation et la royauté telles que Juda les a connues. Jérusalem sera détruite avec son temple, le peuple mourra par l'épée et par la fin, et les survivants seront déportés - enchaînés, destitués et humiliés - en Babylonie.

2,3,6. la fin. Dans le contexte du livre d'Ezéchiel, il ne s'agit pas de la fin du monde mais du royaume de Juda en 587/6 av. J.-C. 3,8,9. Je te chargerai de toutes tes abominations. Je te ferai payer tes péchés. 4,9. tes abominations seront au milieu de toi. Le Français Courant et la New English Bible traduisent l'expression hébraïque comme une simple référence au fait que le peuple persistait à commettre des actions abominables. D'autres traductions donnent plutôt l'idée que la méchanceté d'Israël serait toujours présente à l'esprit comme la raison de son châtement, ou que l'endurcissement dans la méchanceté ferait elle-même partie du châtement - voir Jér. 2.19; Rom. 1.24-28. 10. Le tour arrive! La verge fleurit! L'hébreu des versets 10 et 11 est obscur et difficile à traduire, d'où les divergences entre différentes versions de la Bible. Il est possible qu'il y ait un jeu de mots basé sur la ressemblance entre les mots hammatteh (injustice) et hammutteh (verge). Le Français Courant le rend ainsi: «Voici le jour du jugement, la ruine se prépare. La brutalité prospère, l'orgueil s'épanouit. La violence est comme un bâton dressé pour donner des coups.» Plus rien d'eux. La destruction sera totale. On ne se lamente pas sur eux. Tellement ils ont mérité ce qui leur est arrivé, on ne les prend pas en pitié. 12,13. l'acheteur...le vendeur. A cause de l'invasion, celui qui venait de s'acquérir quelque chose de valeur perdrait ce qu'il avait acheté. Inutile donc de s'en réjouir. Celui qui avait vendu ce qu'il ne voulait pas vendre ou à un prix dérisoire ne devait pas s'en affliger - il aurait perdu son bien dans tous les cas, et pour du bon. D'ailleurs, il aurait maintenant des soucis plus importants que d'avoir traité une mauvaise affaire. 15. au-dedans. dans la ville fortifiée. 16. comme les colombes des vallées. La comparaison se base apparemment sur le son plaintif et triste du roucoulement des colombes. 17. Tous les genoux se fondent en eaux. Le commentateur Calmet, ainsi que «Saint» Jérôme, l'entendent ainsi: «La frayeur dont on sera saisi, fera qu'on ne pourra retenir son urine.» 18. ils se ceignent de sacs...toutes les têtes sont rasées. Des signes de deuil et d'angoisse. 19. ils jetteront leur argent dans les rues. Leurs richesses seront inutiles, car en temps de famine il n'y a pas de provisions à acheter et donc rien dont on puisse se remplir le ventre («les entrailles»). c'est ce qui les fait tomber dans leur iniquité. Que ce soit le problème de l'orgueil et de l'amour de l'argent qui mène à toutes sortes d'injustices (voir I Timothée 6.9,10), ou le problème de l'idolâtrie (ils employaient leurs richesses pour fabriquer et orner les idoles). 23. prépare les chaînes. Cette parole s'adresse à Babylone, à qui Dieu donne le feu vert pour asservir et déporter son peuple. meurtres...violence. Ce n'était pas seulement à cause de l'idolâtrie que Dieu était en colère contre son peuple. 26. vision. c'est-à-dire prophétie ou message de Dieu. prophètes...sacrificateurs...anciens...roi...prince. Personne ne pourra sauver la nation de la catastrophe que Dieu envoie. Les conducteurs religieux et civils se sont montrés indignes et le peuple mérite le châtement.

Chapitre 8

Les chapitres 8-11 forment un ensemble dans lequel Dieu transporte le prophète à Jérusalem en vision et lui montre le péché du peuple et sa destruction. Au chapitre 8 Ezéchiel voit plusieurs scènes dans la cour du temple qui montrent l'audace incroyable du peuple infidèle. Ezéchiel lui-même est pleinement conscient de la grandeur incomparable du Tout-Puissant, créateur et souverain de l'univers. Toute la terre lui appartient, mais dans le lieu consacré plus que tout autre à sa gloire et son honneur, son propre peuple se prostituait à des rivaux! Une idole est dressée à l'entrée de la cour sacrée (vs. 3-6), les anciens du peuple «se cachent» à l'intérieur pour brûler de l'encens devant les images de diverses espèces d'animaux dessinés sur les murs (vs. 7-13), des femmes adorent un dieu de fertilité/végétation (vs. 14,15), d'autres adorent le soleil levant (v.16). La colère de l'Eternel est bien justifiée et le châtement du peuple bien mérité.

1. sixième année. 591 av. J.-C., quatorze mois après son appel par Dieu au chapitre 1. les anciens de Juda. c'est-à-dire les anciens qui se trouvaient parmi les déportés en Babylone. 3. me transporta dans des visions divines. Ezéchiel n'est pas transporté physiquement mais en esprit. Son corps reste assis dans sa maison. où était l'idole de la jalousie. On ignore de quelle divinité païenne il s'agit dans ces versets. 4. telle que je l'avais vue en vision dans la vallée. On peut supposer de cette description que Dieu était encore sur les chérubins. 5. du côté du septentrion. Le septentrion, c'est-à-dire le nord, est mentionné plusieurs fois. C'est comme si la pollution morale de Juda coule vers le nord (où se trouvait, selon la croyance cananéenne, la demeure de Baal) et que le châtement de Juda viendra également du nord. (L'armée babylonienne ne venait pas directement de l'est, à travers le désert arabe; sa route l'amenait plutôt du nord, à travers la Syrie.) 6. abominations. choses détestables, choses qui excitent chez Dieu la colère et le dégoût. 10. reptiles et bêtes abominables. Les actions de ces hommes rappellent le culte égyptien de diverses espèces d'animaux. 11. soixante et dix hommes. Au temps de Moïse, soixante-dix hommes furent désignés pour aider Moïse à juger le peuple (Nombres 11). Plus tard, soixante-dix hommes (le Sanhédrin) assistaient le souverain sacrificateur à gouverner le peuple. Les anciens qu'Ezéchiel a vus représentent peut-être la classe politique, les conducteurs de la nation. Jaazania, fils de Schaphan. Seule mention de Jaazania. Schaphan, son père, était peut-être le même Schaphan qui était secrétaire du roi Josias (II Rois 22.3-14; II Chron. 34.8-20). 12. chacun dans sa chambre. Le FC dit: «chacun à l'emplacement consacré à son idole». L'Eternel ne nous voit pas. C'est le même mensonge que le pécheur se dit souvent, consciemment ou inconsciemment. L'Eternel a abandonné le pays. C'est une vérité partielle. Il est vrai que Dieu ne comptait plus protéger le pays, mais il voyait tout, et ce qui s'y passait lui importait. 15. des femmes. Le peuple aussi bien que les chefs suivaient les croyances et pratiques païennes. pleuraient Thammuz. Les femmes qui adoraient ce dieu phénicien et mésopotamien, dieu de végétation, menaient deuil pour lui pendant 7 jours chaque année en juin/juillet quand il «mourrait». 16. environ vingt-cinq hommes. Ils représentent peut-être les 24 classes de sacrificateurs (voir I Chron. 24.3-19) et le souverain sacrificateur lui-même. tournant le dos au temple. physiquement et, de façon figurée, dans leur cœur. L'Israélite fidèle avait le regard tourné vers la maison de Dieu quand il pria (I Rois 8.46-49; Dan. 6.10). se prosternaient à l'orient. Ils rendaient un culte au soleil levant. 17. violence. le péché dans la ville ne se limite pas à l'idolâtrie. ils approchent le rameau de leur nez. Beaucoup considèrent que cette expression se réfère à une pratique qui faisait partie du culte du soleil ou d'un feu sacré. 18. Dieu était arrivé au bout de sa patience. Il faut le chercher avant que ce soit trop tard (Esaïe 55.6).

Chapitre 9

Dieu appela ses «bourreaux» pour détruire la population de Jérusalem, mais avant qu'ils n'exécutent ses ordres, il ordonne de mettre une marque sur le front des justes, qui seront épargnés. Le message de cette partie de la vision est que Dieu n'aurait plus pitié pour son peuple rebelle, mais qu'il était capable de distinguer entre les justes et les injustes. La même sorte de vision est donnée à l'apôtre Jean et décrite en Apocalypse 7.1-7. En Apocalypse, ceux qui reçoivent la marque sur leur front sont les chrétiens, qui ne seraient pas ciblés dans le jugement divin sur l'empire romain persécuteur.

2. vêtu de lin. tissu fait avec la fibre d'une plante du même nom. Ce tissu était utilisé pour les habits des sacri-

ificateurs (Lév. 16.4). une écritoire. du matériel pour écrire. 4. une marque. Comme en Apoc. 7, la marque fait partie de la vision; il ne s'agit pas d'une marque qui serait placée physiquement sur des hommes et visible à tout le monde. C'est une manière de dire que «Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent» (2 Tim. 2.19). qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations. Au lieu de rester indifférent, le juste partage les sentiments de Dieu à l'égard du péché - il est profondément touché et sincèrement attristé par le mal qu'il voit. 6. commencez par mon sanctuaire. Au lieu d'un abri, le temple était devenu l'endroit qui suscitait le plus la colère de Dieu. 8. détruiras-tu tout ce qui reste? Il est évident qu'Ezéchiel ne prend aucun plaisir dans le jugement qu'il annonce.

Dans la vision d'Ezéchiel, les justes sont épargnés et ne sont pas tués. Dans le monde que nous voyons, les justes peuvent souffrir et mourir lorsque Dieu fait venir sur une nation des jugements temporels. Dieu fait néanmoins une distinction entre son enfant et le monde pécheur. Dieu est capable de protéger son enfant de tout mal physique; néanmoins, quand le juste souffre dans une telle situation, ce n'est pas un châtement, mais une sorte de gloire qui sera suivie d'une récompense céleste (I Pierre 2.18-20; 3.15,17; 4.12-16).

Chapitre 10

L'Eternel dit à l'ange qui avait mis une marque sur les justes de prendre des charbons entre les chérubins et de les répandre sur la ville. (Les habitants ont déjà été tués, mais il s'agit maintenant de détruire la ville même.) En même temps, la gloire de l'Eternel remplit le temple. Lorsque cette même colonne de nuée/feu avait rempli le temple lors de sa dédicace, personne ne pouvait y entrer (II Chron. 7.1,2; I Rois 10,11). Le sens de cette partie de la vision est que le temps de la patience et la miséricorde est passé; Dieu n'acceptera plus de sacrifice pour le péché et n'écouterait plus de prière en faveur de la ville. Une vision semblable fut donnée à Jean en Apocalypse 15.8 pour signifier que la décision de punir Rome ne pouvait plus être changée.

1. le ciel. une voûte, un espace. saphir. pierre précieuse bleu, couleur qui évoque la royauté et la pureté céleste. 3. la nuée remplit le parvis. Il n'y avait plus d'accès au temple pour demander la grâce.(voir Jér. 7.16) 4. la gloire de l'Eternel. le «shekinah»; le même mot que celui qui désignait la colonne de feu et de nuée qui conduisait les Israélites. 6. Il s'agit non pas d'un nouvel ordre, mais du même ordre qu'au verset 2. 9. chrysolithe. pierre précieuse d'un beau jaune-vert. 12. remplis d'yeux. Ce détail insiste encore sur le fait que rien ne peut s'échapper à l'attention de ces exécuteurs de la colère de Dieu. 13. tourbillon. Certains traducteurs rendent le mot hébreu, galgal, par «char». 14. une face de chérubin. Cette expression remplace «face de bœuf» au chapitre 1; le verset 22 précise qu'il s'agit des mêmes faces qu'il avait vues lors de la première vision.

Chapitre 11

Dieu montre à Ezéchiel quelques-uns des notables de la ville qui employaient un proverbe à leur propre sujet pour exprimer leur sens de sécurité. Ils se considéraient bien protégés par la muraille de la ville et comptaient prendre possession de ce qui avait été la propriété de ceux qui étaient partis en exil. Dieu retourne le proverbe contre eux pour signifier qu'ils seraient livrés entre les mains de leurs ennemis. Par contre, les premiers exilés, pénitents, finiraient par regagner leur pays et y serviraient Dieu de nouveau. Finalement, Dieu tourne dos à la ville et s'en va. Ezéchiel est ramené auprès des exilés pour leur dire ce qu'il a vu.

1. Jaazania, fils d'Azzur. Pelathia, fils de Benaja. Nous ne savons rien de certain de ces hommes, à part le fait qu'ils étaient des «chefs» et donnaient des «conseils dans la ville». Ce n'est pas le même Jaazania qu'au 8.11, car il était fils de Schaphan. . 3. Ce n'est pas le moment. Bâtissons des maisons. D'autres versions mettent: «Ce n'est pas le moment de bâtir des maisons». Selon Louis Segond l'idée serait que le moment de l'invasion n'était pas proche et qu'il n'y avait pas besoin de s'inquiéter. Selon les autres traductions on pourrait supposer qu'ils exhortaient les habitants de travailler sur les fortifications de la ville pour résister contre l'attaque (au lieu de se

soumettre aux Babyloniens conformément aux conseils de Jérémie). Ou bien on supposerait qu'ils se disaient égoïstement «qu'il fallait profiter de la situation créée par la première déportation: inutile de bâtir des maisons, il suffit d'occuper celles qui ont été abandonnées; inutile de s'inquiéter désormais, le malheur ne frappera plus ceux qui ont pu rester à Jérusalem» (note dans la Bible de Jérusalem). La ville est la chaudière. Ils considéraient qu'ils étaient protégés de l'ennemi comme la viande dans la chaudière est protégée des flammes. 7. Vos morts que vous avez étendus, c'est la viande. Contrairement à ce que les hommes pensent souvent, il arrive que les personnes qui meurent jeunes ou qui sont tuées ont la faveur de Dieu plutôt que les survivants. Malgré une mort violente, la paix céleste attend un homme juste, tandis que la colère de Dieu demeure sur les coupables (voir Es. 57.1-3). 10. sur la frontière d'Israël. Ribla, l'endroit où Nebuchadnetsar prononça la sentence contre le roi Sédécias et ses fils, se trouvait à la frontière d'Israël et Syrie (2 Rois 25.1-7). 13. je m'écriai. Ezékiel a de l'amour pour le peuple, malgré tous ses péchés; il ne veut pas voir ces gens souffrir au degré qu'ils l'ont mérité. 15. Restez loin de l'Eternel. C'est-à-dire, loin de son sanctuaire à Jérusalem. 16. Je serai pour eux un asile. Ceux qui étaient toujours à Jérusalem se croyaient plus justes que les déportés, mais c'était faux. Ceux-là avaient le temple physique, mais Dieu serait avec ceux-ci. 19. Je leur donnerai. L'accent ici est sur l'initiative divine. (1 Jean 4.9,19; Phil. 2.12,13). Non seulement Dieu justifie, mais il sanctifie, aussi. Il nous aide à pouvoir marcher dans ses voies. Mais nous devons coopérer avec Dieu et ne pas nous rebeller (Ez. 11.21). En Ez. 18.31 l'accent est mis sur le côté humain. 24. Chaldée. Babylonie.

Chapitre 12

Dieu dit à Ezékiel de faire encore deux «sketches» ou dramatisations pour illustrer ce qui devait arriver. Dans le premier, il doit préparer ses effets comme pour un voyage et les porter d'un endroit à un autre, «comme partent des exilés». Il représente ainsi le peuple de Jérusalem qui partiront en captivité. Il le refait, paraît-il, en perçant un trou dans la muraille par lequel il passe avec ses effets, en se couvrant le visage. Cela représente le roi de Juda qui essaya en vain de se sauver, avec «tous les gens de guerre», en passant de nuit par une brèche dans la muraille de la ville, tandis que les Babyloniens l'entouraient. Il fut pris et conduit devant le roi de Babylone. Ses fils furent égorgés, ses yeux furent crevés, et on l'emporta à Babylone (2 Rois 25.1-7; Jér. 52.6-11). Dans le deuxième «sketch» (v.17-20), Ezékiel joue le rôle des habitants de Jérusalem pendant le siège - ils s'inquiètent et se demandent si leur eau et leur nourriture finiraient; ils étaient dans la détresse en voyant que si peu leur restait. Dans la dernière partie du chapitre Dieu réfute ce que disait le peuple, à savoir que les jours se prolongeaient et que les prophéties de désastre ne s'accomplissaient pas. (Le livre d'Ezékiel emploie à plusieurs reprises un procédé de style qu'on appelle «le proverbe rejeté». Il se réfère à quelque chose qui se disait parmi ses auditeurs et puis affirme que ce n'était pas vrai ou qu'il n'y aurait plus lieu de parler ainsi - 11.3,7; 18.2; 20.32; etc.)

1. famille de rebelles. Les exilés étaient aussi obstinés que les Juifs de Jérusalem. 4. comme partent des exilés. en marchant lourdement. 5. percera la muraille. Il n'est pas clair s'il s'agit de la muraille autour de la ville de Tel-Abib (3.15), de la clôture autour de la cour où vivait Ezékiel, ou bien du mur de sa maison. Ce n'est pas important, car la signification de l'action est la même. Elle est donnée aux versets 11-14. 6. tu te couvriras le visage. évoque le déguisement de Sédécias, ou peut-être le fait qu'il serait rendu aveugle. 10. le prince qui est à Jérusalem. Le roi Sédécias. 13. rets. filet pour prendre des oiseaux, des poissons. mais il ne le verra pas. Sédécias ne vit jamais le pays de son exil, car on lui creva les yeux (2 Rois 25.7) 18. tu mangeras ton pain avec inquiétude et angoisse. Ez. 4.9-17 mettait l'accent sur la pénurie pendant le siège. Ici l'accent est sur la terreur qu'il provoque. 22. Les jours se prolongent. Jérémie prédisait la fin du royaume depuis trente ans déjà.

Tout comme certains ne croyaient pas, compte tenu de la patience dont Dieu avait fait preuve, que la fin venait sur Israël, de même beaucoup croient qu'il y aura toujours assez de temps pour se préparer pour la venue du Christ, ou bien qu'il n'y aura même pas de jugement dernier (2 Pierre 3.3,4).

Chapitre 13

Ce chapitre concerne les faux prophètes (vs. 1-16) et les fausses prophétesses (ou magiciennes) (vs. 17-23). Comme font beaucoup aujourd'hui, ces prophètes parlaient au nom de l'Éternel quand Dieu ne leur avait pas parlé. C'est une faute dangereuse que l'on retrouve tout au long de l'histoire (Deut. 18.20-22; Jér. 23.9-32; Matt. 24,24; Col 2.18; 2 Pi. 2.1,2; etc.). La colère de Dieu contre ces personnes est justifiée non seulement parce que c'est son saint nom qu'ils prennent pour mentir (même les hommes n'aiment pas qu'on dise à leur nom ce qu'ils n'ont pas dit), mais aussi parce que leurs fausses prophéties égarent le peuple, le confirment dans son péché, lui offrent de l'espoir quand il n'y en a pas. Les prophétesses dont parle Ezéchiel semblent encore plus méchantes que les hommes - leurs pratiques ont l'air de la magie, et leurs intentions très néfastes, peut-être meurtrières.

4. tels des renards au milieu des ruines. certains mettent «chacals» plutôt que renards. Différents commentateurs ont tenté différents moyens d'expliquer la comparaison dans ce verset. Une possibilité est que les prophètes «rôdent» comme des prédateurs et cherchent des hommes à tromper pour leur profit personnel. D'autres suggèrent que, de même que les chacals trouvent une demeure dans les ruines d'une ville, les faux prophètes, aussi, trouvent un avantage dans les doutes et l'insécurité des temps difficiles que vivait Israël. 5. montés devant les brèches...entouré d'un mur. En temps de guerre, quand il y a des brèches dans les fortifications de la ville, les héros, épée à la main, font reculer l'ennemi pour que le trou soit réparé et la ville sauvée. Ces faux prophètes ne font rien pour sauver le peuple du danger. 9. le livre de la maison d'Israël... n'entreront pas dans le pays. Ces personnes ne seront plus reconnues comme de vrais israélites, et leurs enfants ne seront plus comptés parmi le peuple de Dieu quand Dieu ramènerait les exilés de la captivité (voir Esdras 2, surtout v. 62). 10. une muraille. Il s'agit peut-être de la politique de faire des alliances et payer du tribut à d'autres pays. la couvrent de plâtre. «Comme un homme qui cacherait les lézardes de sa maison par du crépi (enduit de plâtre mêlé de sable) au lieu de la réparer, les prophètes ont trompé le peuple sur la gravité de sa situation» - note de la TOB. (D'autres pensent qu'il s'agit de mauvais mortier, voir de simple chaux.) Les chefs font des alliances, et les prophètes les appuyaient par un «Ainsi parle l'Éternel...». 11. vous, pierres de grêle. Dieu ferait venir sur la «muraille» une forte pluie et des grêlons pour l'abattre. 15. Les alliances (ou toute autre base de fausse confiance) s'écrouleraient, inutiles, et les faux prophètes seraient humiliés (s'ils ne mourraient pas dans l'invasion. 18. coussinets pour les aisselles. ou bien, amulettes sur les poignets. voiles pour la tête. Il est difficile de déterminer si ces voiles étaient portés par les femmes ou par leurs clients. surprendre des âmes. Certains pensent que ces femmes faisaient mourir par leurs actes de sorcellerie. D'autres estiment qu'elle se servaient de leur influence sur les chefs de la ville pour promouvoir de l'injustice. 19. vous me déshonorez. Lévi. 19.26-31; 20.27; Deut. 18.10-12. poignées d'orge. soit le salaire de ces femmes, soit un élément utilisé dans leur divination. (Elles émiettaient du pain, éparpillaient de la farine d'orge, analysaient le tout et en tiraient de prédictions.) 22. «Qui attriste les justes? Les faux prophètes. Qui fait que les méchants se sentent en sécurité dans leur péché? Les faux prophètes. Qui empêche le méchant de reconnaître sa méchanceté et ainsi de s'en détourner? Les faux prophètes» - Jim McGuiggan.

Certains de ceux qui prophétisent faussement se sont convaincus eux-mêmes que les pensées qui leur viennent à l'esprit sont des messages de Dieu. S'ils ont des doutes, ils les font taire et ne sont donc pas conscients d'être menteurs. Les «visions» qu'ils racontent pourraient être de simples rêves ou bien des hallucinations provoquées par la drogue ou bien l'œuvre de mauvais esprits qui les trompe. Quoiqu'il en soit, la sincérité ne remplace pas la vérité et ne garantit pas la vérité non plus. Un guide sincère qui est dans l'erreur est encore plus dangereux (parce que plus convaincant) que l'hypocrite.

Des anciens du peuple viennent respectueusement auprès d'Ezéchiel pour consulter l'Eternel, mais ils ne sont pas sincères (vs. 1-11). Probablement, ils n'ont aucune intention d'accepter un message d'Ezéchiel à moins qu'il s'accorde avec ce qu'ils ont déjà résolu de faire. Au fond, ils sont encore attachés à leurs faux dieux. La situation ressemble beaucoup à celle décrite en Jérémie 42.1-22; 43.1-7, où les notables demandent à Jérémie de consulter Dieu et promettent lui obéir. Mais quand l'ordre de Dieu ne correspond pas à leur projet, ils n'acceptent pas le message. Quand ceux qui se trouvaient avec Ezéchiel consultent le prophète, L'Eternel, voyant dans leurs cœurs, refuse de donner une réponse.

Dans le reste du chapitre (vs. 12-23) Dieu explique à Ezéchiel que sa décision de châtier son peuple est justifié et irrévocable. Sans repentance de la part de la nation, elle ne peut plus être sauvée. Même la présence de personnes très justes ne suffirait pas pour sauver une nation qui, dans son ensemble, était pourrie. Ces justes ne pourraient sauver que leurs propres vies.

3. leurs idoles dans leurs cœurs. Bien que les idoles soient laissés derrière quand ils furent emportés en captivité, Dieu voit dans le cœur de ces hommes qu'il n'ont pas encore renoncé à leur idolâtrie. S'ils s'étaient trouvés encore à Jérusalem, ils auraient été devant les idoles. Leur souci d'entendre la parole du Seigneur n'est que du théâtre, mais on ne trompe pas Dieu. Il connaît les cœurs. 7. je lui répondrai par moi. L'Eternel «refuse de répondre par son prophète aux consultations des Israélites infidèles. Il leur répondra 'lui-même': en les châttant» - note de la Bible de Jérusalem. 8. un sujet de sarcasme. La plupart de versions mettent: «un exemple proverbial». 9. s'il prononce une parole. Si le prophète, probablement par désir de plaire à l'auditeur, donne un message comme s'il était de Dieu. c'est moi qui aurai séduit ce prophète. «La séduction est la sanction pour une déloyauté préalable à la vérité.» Aucun homme ne devient faux prophète sans en être personnellement coupable. Le prophète «se laisse séduire». Voir 2 Thess. 2.10. Dieu permet au prophète qui est animé d'un désir pécheur de plaire à l'homme d'être un instrument de tromperie. 10. la peine du prophète sera comme la peine de celui qui consulte. Le féticheur et celui qui le consulte, le faux prophète et celui qui se confie en lui - ils sont tous coupables. 13. le bâton de pain. stock ou source de nourriture sur lequel un peuple s'appuie. 14. Noé, Daniel et Job. Bien que Daniel soit toujours en vie et assez jeune au moment où Ezéchiel parlait, il était en captivité depuis quatorze ans et avait déjà été élevé à une position d'influence dans la cour de Nebuchadnetsar. Il était déjà célébré pour sa fidélité envers son Dieu et pour son intégrité. (Certains, qui n'acceptent pas l'authenticité du livre de Daniel et ne veulent pas admettre qu'il était contemporain d'Ezéchiel, prétendent que ces versets se réfèrent à un certain Dan'el, mentionné dans les anciens textes de Ras Shamra de 1400 av. J.-C. Ce Dan'el, pourtant, était un adorateur fervent de Baal et ne serait guère cité par Dieu comme un homme juste à ses yeux.) L'idée de tout ce passage est que lorsque la méchanceté de tout un peuple est telle que Dieu décide de punir la nation, la justice de quelques individus ne pourrait pas sauver la nation impénitente du châttiment. Le monde du temps de Noé ne fut pas épargné à cause de la vie de Noé, les enfants de Job sont morts malgré son intégrité, et la justice de Daniel n'a pas empêché la captivité du peuple de Juda. La justice de ces hommes ne pouvait sauver qu'eux-mêmes. Une idée pareille se trouve en Jér. 15.1 où Moïse et Samuel sont les exemples d'hommes justes, mais en Jérémie on voit plus clairement l'idée d'une intercession, et non seulement la justice de leur vie. 18. je suis vivant! «aussi vrai que je suis vivant» - Version Semeur. 19. la peste. maladie infectieuse contagieuse, épidémique. 22. ils vous consolent...leur conduite et leurs actions. Ce ne serait apparemment pas la justice de ces gens mais leur impiété et méchanceté qui feraient comprendre à Ezéchiel que Dieu avait raison de traiter si sévèrement son peuple.

Chapitre 15

Les habitants de Jérusalem sont comparés au bois d'une vigne, un bois dont on ne confectionne rien. Il est inutile et destiné au feu.

7. ils sont sortis du feu, et le feu les consumera. Ils avaient déjà été en contact deux fois avec Babylone - des ha-

bitants avaient été déportés en 605 av. J.-C. et encore en 597 av. J.-C. Juda avait été brûlé, mais non pas consommés. Ils prenaient cela pour un bon signe, mais le feu qui ne les avait pas détruits reviendrait pour les consumer totalement.

Chapitre 16

Jérusalem est comparée à un bébé abandonné, une fillette dont l'Éternel a pris soin. Elle grandit et devint une belle jeune femme, que le Seigneur habilla de beaux habits et de bijoux. Il l'a prise pour épouse, mais elle est devenue prostituée. (Sa prostitution prit la forme d'idolâtrie flagrante de tout genre et d'alliances politiques avec des nations païennes -Égypte, Assyrie, Babylonie. A la différence des prostituées, qui reçoivent un salaire pour leurs «services», Jérusalem prit les riches cadeaux que Dieu lui avait offerts et les employa pour acheter la faveur de ses amants/clients. Elle sacrifia aux idoles même les fils et les filles qu'elle avait enfantés au Seigneur. Dieu manifesterait donc sa grande colère et sa jalousie en incitant les «amants» de Jérusalem (les nations païennes) à l'humilier et à la détruire.

Les versets 44 à 63 comparent Jérusalem à ses «sœurs» (Samarie et Sodome). Celles-ci paraissaient justes parce que Jérusalem était devenue tellement plus coupable qu'elles. Dieu ferait qu'elle en ait honte. Ses péchés étaient graves, certes, mais ils étaient encore plus graves au vu de tout ce que Dieu avait fait pour son peuple.

2. ton père était un Amoréen, et ta mère une Héthienne. Dieu veut peut-être dire que les actions d'Israël répudiaient toute relation qu'il avait avec le fidèle, Abraham (Jn 8.39,44); spirituellement les Israélites seraient descendants des Amoréens et des Héthiens. 8. j'étendis sur toi le pan de ma robe. expression qui signifie souvent «épouser» (Deut. 22.30; Ruth 3.9). 26. tu t'es prostituée. La prostitution en question comporte des alliances politiques avec les nations païennes ainsi que le fait d'adopter leurs cultes idolâtres. 27. les filles des Philistins. les villes philistines. 36,37. ta nudité. Dans la Bible, la nudité évoque généralement la honte plus que la sensualité. 38. comme on juge les femmes adultères. (Lév. 20.10; Deut. 22.20-22). 41. une multitude de femmes. les nations voisines. 46. à ta gauche. on s'orientait en regardant vers le soleil levant. avec ses filles. les petites villes qui en dépendent. 49. voici quel a été le crime de Sodome. A cause du récit de Lot et la destruction de Sodome et Gomorrhe, on associe surtout à cette ville le péché de l'homosexualité (Gen. 19.4-11, «l'abomination» du v. 50). En Ezéchiel on voit qu'il y avait, en plus, de l'orgueil et, malgré son abondance matérielle, un refus d'assister les malheureux. 51,52. tu as justifié tes sœurs. Tu les as fait paraître justes (en comparaison avec toi). 53-55. Tes sœurs, Sodome...Samarie reviendront à leur premier état. Ce serait une erreur que d'interpréter ces versets comme une promesse d'une restauration littérale de la ville de Sodome (Jude 7) et du royaume d'Israël du Nord, dont Samarie était la capitale (Ez. 37.22). Le sens est peut-être que si Dieu ne châtie pas Juda, il serait contraint de restaurer Sodome et Samarie; autrement, il manquerait de justice et d'équité. S'il le faisait, les Juifs auraient extrêmement honte. Selon d'autres, Sodome représenterait les Gentils, et sa restauration les bénédictions qu'ils recevraient sous la nouvelle alliance. 60. une alliance éternelle. l'alliance chrétienne (Jér. 1.31-34; Hébr. 8.6-13). 61. Je te les donnerai pour filles. Jérusalem spirituelle, notre ville céleste, est la «mère» de tout chrétien (Gal. 4.26). 63. que tu rougisses. Le pardon que Dieu accorde malgré les péchés incroyables de son peuple fait disparaître tout orgueil, toute rébellion et tout désir de se justifier; il y a un soulagement profond quand on reçoit le pardon, mais on éprouve également de la honte quand on pense au mal qu'on a fait (Rom 6.21).

Chapitre 17

Dans les versets 1-10 est racontée la parabole de deux aigles et une vigne. Le premier aigle arrache la plus élevée des branches d'un arbre et la place dans une «ville de marchands». Il prend une autre plante (du pays d'Israël) et la met dans une bonne terre; elle devient une vigne, d'une espèce rampante. Mais les rameaux de la vigne délaissent le premier aigle et se dirigent vers un autre. Le premier aigle arrachera donc la vigne et la laisserait se dessécher. Dans les versets 11-21 l'explication est donnée: Le premier aigle représente le roi de

Babylone, qui se rendit à Jérusalem et prit captif son roi, Jojakin (l'arbre) en 597 av. J.-C. La vigne, c'est le roi Sédécias qui fut placé sur le trône et qui fit un vœu de servir le roi de Babylone, mais qui lui fut déloyal et fit une alliance avec le roi d'Égypte (le second aigle). Sédécias serait donc jugé pour avoir violé son serment, et il mourrait à Babylone. En réalité, son châtement serait pour avoir été infidèle envers Dieu et son alliance.

Les versets 22-24 contiennent une autre parabole: Dieu lui-même cueillerait un jeune rameau du cèdre et le planterait sur une haute montagne. Il deviendrait un grand arbre, portant du fruit et fournissant un abri aux oiseaux de toute espèce. Il parle de son propre royaume, celui du Christ. L'image d'un tel arbre représente généralement un grand royaume ou empire mondial. (En Dan. 2.19-22 c'est le royaume de Nebuchadnetsar, en Ez.1 31.2-9 c'est le royaume d'Assyrie, et en Matt. 13.31-32 c'est le royaume de Dieu.)

2. une énigme. une parole figurée qu'il faut interpréter. 4. une ville de marchands. Babylone. 5. un rejeton. Sédécias (voir 2 Rois 24.17) un sol fertile, une eau abondante. Nebuchadnetsar donna à Sédécias tout ce qu'il fallait pour prospérer dans son règne. 10. le vent d'orient. qui venait du désert et symbolise souvent un agent de destruction; ici, le vent représente Nebuchadnetsar. 19. le serment fait en mon nom. Sédécias avait juré au nom de l'Éternel de respecter son alliance avec Nebuchadnetsar (Ex.20.7). mon alliance. Il était donc infidèle à la fois envers Dieu et le roi de Babylone. 20. plaiderai avec lui sur sa perfidie. («j'entrerai en jugement avec lui pour son infidélité» - Version Darby).

Chapitre 18

Beaucoup de passages de l'Ancien Testament insistent sur la responsabilité collective et la punition collective. Une société entière peut être tenue responsable d'avoir participé à ou permis certains maux, tels que l'idolâtrie ou la corruption à grande échelle. Dans le livre d'Ezéchiel Dieu appuie sur une vérité parallèle: le salut est sur une base individuelle. Il a déjà enseigné que les méchants ne seront pas épargnés à cause de la présence de quelques individus justes parmi eux (14.14). Dans ce chapitre il ajoute que, les innocents ne porteront pas l'iniquité des méchants (déjà affirmé en Dt. 24.16), bien qu'ils aient à souffrir parfois certaines conséquences (temporelles) du comportement de ces méchants.

Dieu introduit ces idées par une figure de style que l'on rencontre ailleurs dans la Bible: le proverbe rejeté. Le proverbe qui dit que les dents des enfants sont agacées parce que leurs pères ont mangé des raisins verts était employé par les Israélites du temps d'Ezéchiel pour dire qu'ils étaient innocents, et que les malheurs frappaient injustement le pays à cause des péchés de leurs ancêtres. Ce chapitre entier déclare la justice parfaite de Dieu. Il ne traite pas une génération comme coupable des fautes de ses ancêtres qu'elle n'a pas suivies. Mais la défense de la justice de Dieu va encore plus loin: non seulement Dieu n'est pas injuste envers une génération; il n'est même pas injuste envers un seul individu. Chacun est jugé selon ses propres actes. Il est vrai que cette justice parfaite ne se voit pas toujours sur la terre. En effet, tandis que le jugement collectif d'une nation ou une société a lieu dans l'histoire, le jugement dernier de chaque personne, qui est certainement le plus en vue dans ce chapitre, aura lieu à la fin des temps.

Plusieurs principes importants ressortent de ce passage:

Dans les versets 1-20 Dieu développe l'idée que les enfants ne portent pas l'iniquité de leurs parents et que les parents ne portent pas l'iniquité de leurs enfants. Cela exclut la doctrine du «péché originel» selon laquelle chaque enfant naît dans ce monde déjà souillé et condamné pour le péché d'Adam, son premier parent. Puisque l'enfant ne peut hériter la culpabilité d'un ancêtre, le baptême des nouveau-nés n'a pas de sens. De même que le péché d'Adam ne peut pas perdre cet enfant, un acte de piété accompli par ses parents ne peut pas le sauver.

Dans ce chapitre, qui envisage un homme juste (vs. 5-9) qui a un fils méchant (vs. 10-13) qui, à son tour, a un fils juste (vs.14-18),

«il est évident qu'un homme peut être juste devant Dieu (et sûrement Dieu ne qualifierait pas de "juste" celui qui ne fait aucun effort d'éduquer son enfant dans la voie du Seigneur) et pourtant avoir un enfant qui est une abomination. "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas"»

(Prov. 22.6) n'est pas une loi absolue de la nature humaine... personne ne peut nier que ce verset est une règle générale, mais on ne peut nier non plus l'enseignement clair de ce chapitre d'Ezéchiel. Un enfant peut avoir le meilleur père au monde et devenir quand même un rebelle. Je sais que cela est vrai, car Adam avait le meilleur Père possible, et il a dévié de la bonne voie» - Jim McGuigan.)

Aux versets 21-24 on voit que la repentance et aussi l'apostasie sont possibles (encore contrairement aux doctrines calvinistes de la dépravation totale et la persévérance des saints - «une fois sauvé, toujours sauvé»), et qu'elles ont de grandes conséquences. La Bible n'enseigne pas le fatalisme. Notre sort, et surtout notre sort éternel, ne dépendent simplement ni de notre bagage génétique ni de notre environnement, ni d'une sorte de prédestination. Le facteur le plus important, ce sont nos choix personnels.

Enfin, Dieu affirme clairement qu'il ne prend aucun plaisir dans le fait de punir (vs. 23,32). Au contraire, il veut que nous nous repentions afin qu'il puisse nous pardonner.

4. toutes les âmes sont à moi. Si tous appartiennent à Dieu et qu'il se soucie de tous, il ne traitera personne injustement. Il aime les pères autant que les fils, et vice versa. Ce n'est peut-être pas un hasard que le mot «âme» soit employé dans ce passage. En effet, il peut signifier simplement «une personne», mais il représente souvent la partie de l'homme qui survit à la mort physique (e.g. Matt. 10.28) et dont «la mort» comporte le fait d'être séparé de Dieu et banni éternellement de sa présence. 6. Les listes de péchés dans ce chapitre comportent des offenses «religieuses» et aussi «morales». Les deux sortes constituent des désobéissances à Dieu et méritent le châtement. ne mange pas sur les montagnes. Les repas sacrés pris sur les montagnes étaient d'un caractère idolâtre. une femme pendant son impureté. Lévi. 15.19-30; 18.19; 20.18. 7. rend au débiteur son gage. Ex. 22.26,27; rapines. l'action de s'emparer de quelque chose par violence. 8. ne prête pas à intérêt et ne tire point d'usure. D'après Albert Barnes, «l'intérêt» s'applique à ce qui est prêté en nature, et «l'usure» à ce qui est prêté en espèce. En français, l'usure est un intérêt perçu au-delà du taux licite, mais chez les Israélites aucun taux d'intérêt n'était permis sur les prêts faits envers un frère israélite. Lévi. 25.36,37; Dt. 23.19,20; Néh. 5.7-11. Ce qui est en vue ne semble pas être la sorte de prêt accordé à des fins commerciales par les banques pour réaliser des projets ou créer/agrandir des entreprises. Dans le contexte il s'agit de l'argent prêté à une personne en détresse. 9. Jim McGuigan écrit: «Ezéchiel ne traite pas ici la question de la justification par les œuvres. Il parle simplement de la droiture dans le comportement. Il n'y a pas de justifiés qui ne s'efforcent pas de vivre selon la justice.» Voir I Jean 3.4-10. 23. ce que je désire... n'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? De tels passages contredisent clairement la doctrine calviniste selon laquelle Dieu a, «selon son bon plaisir» créé et prédestiné certains individus à être éternellement perdus, et que sa volonté à l'égard de leur sort est immuable. Si des hommes sont perdus, ce n'est pas parce que Dieu l'a voulu, mais parce que, avec la liberté qu'il leur a donnée, ils ont choisi commettre le péché. 25. la voie du Seigneur n'est pas droite. Les hommes osaient contester avec Dieu. Beaucoup l'accusent de nos jours, aussi. 30. chacun selon ses voies. Le jugement est individuel et non collectif. 31. faites-vous un cœur nouveau. Contrairement à 11.19 où c'est Dieu qui donne un cœur nouveau, l'accent est mis ici sur le rôle de l'homme dans sa conversion et réformation. Nous devons changer d'attitude et vouloir sincèrement que Dieu nous aide à changer.

Chapitre 19

Deux rois de Juda sont présentés sous l'image de jeunes lions (vs. 1-9). La lionne, Jérusalem, avait des lionceaux. Le premier représente le roi Joachaz (Shallum), qui fut déposé et exilé par Pharaon. Le deuxième représente son neveu, Jojakin, qui, lui aussi, fut déposé et exilé, cette fois-ci à Babylone. La population de Juda était trop optimiste concernant l'avenir, croyant que, quoi qu'il arrive, il y aurait toujours un descendant de David sur le trône à Jérusalem. Ce message rappelle à Juda qu'il a déjà perdu deux rois de la lignée de David; Sédécias, aussi, se verrait enlever du pouvoir.

Dans les versets 10 à 14 se trouve la parabole de la vigne, dans laquelle les rois sont représentés sous l'image des rameaux de la vigne. A la fin, la vigne n'a plus de rameaux (rois potentiels). Etant donné que le feu qui a détruit la vigne est sorti de ses propres branches, ce sont les rois qui avaient toujours été à la base de la

chute du pays.

Chapitre 20

Dieu trace l'histoire de l'infidélité de son peuple depuis qu'il s'était révélé à eux dans le pays d'Egypte au temps de Moïse. Ils avaient été sans cesse rebelles à ses lois, et il avait souvent eu la pensée de les détruire. Chaque fois il avait retenu sa main à cause de l'honneur de son nom, qui aurait été bafoué parmi les nations s'il avait traité Israël comme il le méritait. La génération d'Ezéchiel avait agi de la même manière abominable que leurs ancêtres. Dieu avait donc décidé de châtier pleinement son peuple et de le disperser, après quoi il espérait une repentance réelle de leur part. Il les ramènerait dans leur pays, où ils le serviraient dans l'humilité et la fidélité.

1. la septième année. 590 av. J.-C. 12,20. mes sabbats comme un signe entre moi et eux. Contrairement à l'enseignement adventiste, la loi du sabbat n'a jamais été donnée à toute l'humanité, autrement il ne pourrait pas servir de signe de la relation spéciale entre Dieu et le peuple d'Israël. 25,26. Je leur donnai des préceptes qui n'étaient pas bons...Je les souillai par leurs offrandes. Plusieurs commentateurs affirment qu'Ezéchiel se réfère au commandement d'Exode 13.2 où Dieu dit de lui consacrer tout enfant premier-né; ils prétendent que ce passage dans la loi était mal interprété comme une autorisation des sacrifices humains parce que les Israélites n'auraient pas tenu compte de la loi du rachat dans les versets suivants (Ex. 13.12,13). Il serait donc un «précepte qui n'était pas bon». C'est plutôt un commentaire qui n'est pas bon! «La loi de l'Eternel est parfaite» (Ps. 19.8). Dieu leur «donna des préceptes qui n'étaient pas bons» dans ce sens: il les livra ou les abandonna à leurs propres mauvais désirs. Il leur a permis de suivre les voies des païens et de sacrifier aux idoles. Voir Psaume 81.12,13; Rom. 1.24-28. 33. je régnerai sur vous...en répandant ma fureur. Il aurait voulu qu'ils se soumettent à son autorité dans la gratitude pour ses bienfaits, mais il était contraint de les châtier avec sévérité pour qu'ils le reconnaissent comme leur seul souverain. 37. Je vous ferai passer sous la verge. référence à la pratique des bergers de faire entrer les brebis une à une dans l'enclos afin de vérifier leur état et qu'ils étaient leurs brebis et non celles d'un autre berger. Dieu exclurait donc les rebelles de son peuple.39. Allez servir chacun vos idoles! Mais après cela, vous m'écoutez. Tôt ou tard ils reconnaîtraient que leurs voies pécheresses n'apportaient rien de bon.

Chapitre 21

Ce chapitre commence par une prophétie ambiguë contre le sud du pays dans lequel le jugement est symbolisé par le feu. Ezéchiel se plaint d'être perçu comme quelqu'un qui parle toujours en paraboles, et le Seigneur lui donne un message plus directe. Il tire lui-même son épée (autre symbole de jugement) pour un massacre à Jérusalem, et elle ne rentrera plus dans son fourreau sans avoir fait son travail. (L'épée dont le Seigneur se sert semble être l'épée du roi de Babylone - v. 24). Dans les versets 23-32 Ezéchiel doit présenter le roi de Babylone à un carrefour où une voie mène à Jérusalem et l'autre Rabbath, capitale des Ammonites. Il fait de la divination afin de choisir laquelle des deux villes rebelles il attaquera la première. Le sort désigne Jérusalem. Dans les versets 33-37 Dieu s'adresse aux Ammonites et les assure que la fin vient pour eux, aussi. Bien que Jérusalem soit punie premièrement, le tour des Ammonites venait. (Et il est venu en 581 av. J.-C.)

8. j'exterminerai le juste et le méchant. L'épée de Dieu frappera l'ensemble de la population et ne fera pas de distinction entre ses victimes. Selon le chapitre 8, cependant, Dieu fait bien une distinction entre les siens et les méchants. Il faut comprendre que pour le juste, même la mort peut-être une grâce - on entre plus tôt au paradis, et on évite des fois de voir le mal qui continue sur la terre. Esaïe 57.1 dit dans la Version Semeur: «des hommes de bien sont enlevés sans que nul ne comprenne que les justes sont emportés pur éviter le malheur à venir». La mort de Josias dans la bataille contre Pharaon Nécho était une faveur: «C'est pourquoi, voici, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu» (2 Rois 22.20). 15. le sceptre de mon fils méprise tout bois. cette partie du texte

est obscure. La Version Semeur donne: «Peut-on se réjouir de du sceptre de mon fils (le roi de Juda)? L'épée méprise un tel morceau de bois.» La Bible de Jérusalem met: «Je ferai chanceler le sceptre de mon fils, rebut de tout bois» avec cette note en bas de page: «Dieu annonce la chute prochaine de la monarchie judéenne».

18. ce sceptre qui méprise tout. Version Semeur: «le sceptre du roi que cette épée méprise». Bible de Jérusalem: «sceptre de rebut», avec comme note, «Allusion à la fin du règne de Sédécias dont le sceptre n'est plus que du bois pourri.

26. il secoue les flèches. Un moyen de divination: on écrivait sur des flèches, les secouait dans un sac et en retirait l'une d'elles. Nebuchadnetsar retire celle sur laquelle est écrite «Jérusalem», ce qui indique qu'il doit attaquer Jérusalem plutôt que Rabbath.

les théraphim. images, idoles. il examine le foie. autre méthode de divination. On analysait les entrailles d'un animal sacrifié à son dieu pour en tirer des présages.

28. eux qui ont fait des serments. Ce verset est interprété de plusieurs façons, en partie parce qu'il est possible de traduire la phrase hébraïque comme se référant à des promesses que ces personnes ont faites ou des promesses qu'ils ont reçues. Les serments ou promesses pourraient se référer aux assurances données par les faux prophètes juifs ou bien aux alliances politiques.

30. toi, profane, méchant, prince d'Israël. Sédécias.

31. la tiare. le turban (voir TOB, Semeur), symbole du sacerdoce (Lév. 8.9; Ex. 29.5,6). le diadème. symbole de la royauté.

32. celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. Certains l'identifient comme Nébuchadnetsar à qui Dieu a remis le droit d'exercer le jugement sur Israël. Dans ce cas, c'est la ruine qui n'aurait lieu qu'à sa venue. Beaucoup d'autres voient un lien entre cette expression et Gen. 49.10 et la considèrent comme une prophétie de la venue du Christ, à qui appartiennent réellement l'autorité royale et le sacerdoce plus excellent. Dans ce cas, c'est la restauration de l'autorité royale et d'un sacerdoce légitime qui n'aurait lieu qu'à sa venue (voir Semeur, TOB, Jérusalem).

Chapitre 22

La première moitié de ce chapitre consiste dans une récitation des nombreux péchés qui se commettent à Jérusalem, y compris l'idolâtrie, le meurtre, l'oppression des faibles (étrangers, orphelins, veuves), la violation du sabbat, les péchés sexuels tels que l'adultère et l'inceste, la corruption, l'usure et la cupidité. A cause de ces choses les habitants seraient emmenés en captivité et dispersés parmi les nations. Dans les versets 17-22 Ezéchiel emploie une image dont se servent plusieurs prophètes, tels qu'Esaië, Jérémie, Malachie. Il s'agit de l'image d'un creuset dans lequel des métaux sont purifiés au moyen du feu. A partir du verset 23, Dieu continue d'énumérer les péchés d'Israël, en insistant sur le fait que tous étaient coupables, depuis les prophètes, sacrificateurs et chefs, jusqu'au peuple. Pour cela, le Seigneur répandrait sa colère sur eux.

13. je frappe des mains. de colère. voir aussi sur 6.11.

18. scories. un métal impur, des impuretés mêlées au métal.

26. ils ne font pas connaître la différence. L'un des rôles des sacrificateurs était d'enseigner au peuple la loi de Dieu (Lév. 10.8-11).

28. enduits de plâtre. voir sur 13.10.

30. un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche. quelqu'un ayant le courage, l'intégrité et l'intérêt de la ville à cœur. je n'en trouve pas. une hyperbole, ou exagération pour un effet littéraire. Il existait quelques hommes justes à Jérusalem, tel que le prophète Jérémie, son scribe Baruc, et d'autres personnes qui ont aidé Jérémie. Mais ils étaient trop peu nombreux pour pouvoir sauver la ville.

Chapitre 23

Employant l'image de deux sœurs prostituées, Ohola et Oholiba, Dieu détaille le péché et le sort de deux villes, Samarie et Jérusalem. Cette dernière a vu les crimes de sa «soeur» et les conséquences désastreuses de son péché. Au lieu de tirer une leçon pour ne pas connaître le même sort, Jérusalem a imité Samarie, faisant encore pire qu'elle. Elle n'échapperait pas au jugement de Dieu. Les péchés qui sont particulièrement en vue dans ce chapitre ne sont pas d'ordre sexuel; il s'agit surtout de faire des alliances politico-militaires avec des nations païennes au lieu de mettre sa confiance en Dieu. Les nations dans lesquelles ces deux villes avaient mis leur confiance étaient les mêmes nations qui se tourneraient contre elles pour les détruire.

2. filles d'une même mère. Israël du Nord et Juda étaient issus d'un seul peuple, les descendants de Jacob. 3. en Egypte. Les tendances idolâtres et infidèles des Israélites se manifestaient déjà pendant leur temps de servitude en Egypte. 4. Ohola. signifie «sa tente sacrée (à elle)» ou «son propre tabernacle», une référence au culte non-autorisé du royaume du nord. Oholiba. signifie «ma tente sacrée est en elle» ou «mon tabernacle en elle», une référence au fait que Dieu y avait placé son temple. 32. boire la coupe de ta sœur. être humiliée et ruinée de la même manière qu'elle. 45. des hommes justes. les Chaldéens. Ils sont «justes» dans le sens où ils sont les instruments du juste jugement de Dieu.

Chapitre 24

Jérusalem est comparée à une chaudière rouillée que l'on ne pouvait pas purifier (vs. 3-14). Après avoir cuit la viande (les habitants) au point que même les os soient grillés, on enlèverait les morceaux qui restaient et la chaudière vide (la ville) serait chauffée jusqu'à ce que le métal rougisse et son impureté disparaisse. Dieu n'en aurait pas pitié. Dans la deuxième partie du chapitre (vs. 15-25), Dieu dit à Ezéchiel que le désir de ses yeux, sa femme, lui serait enlevée, mais qu'il ne devait pas la pleurer. De la même manière, Dieu enlèverait des captifs le désir de leurs yeux, c'est-à-dire le temple à Jérusalem et leurs propres fils et filles qui étaient restés dans la ville. Eux non plus ne pourraient mener deuil pour cette perte.

1. neuvième année, dixième jour du dixième mois. Le jour où le siège de Jérusalem par Nebuchadnetsar a commencé (en 588 av. J.-C.). 7. voir Genèse 4.10. 16. tu ne pleureras pas. Le fait qu'Ezéchiel ne pleure pas représente le fait que les Israélites ne pourraient pas pleurer en recevant la nouvelle du désastre final à Jérusalem. Certains pensent que leur douleur serait si grande qu'ils seraient bouleversés et incapables de l'exprimer. D'autres pensent que Dieu les appelait à accepter son jugement comme une décision qui était la conséquence inévitable de leur méchanceté. Il ne fallait pas pleurer cet acte de justice voulu par Dieu. Aaron avait été défendu de pleurer la mort de ses fils Nadab et Abihu (Lév. 10.1-7). 27. ta bouche s'ouvrira. Quand cette prophétie serait accomplie (le temple serait détruit), un rescapé arriverait pour donner la nouvelle aux captifs. A partir de ce jour-là, Ezéchiel ne serait plus muet. Voir 3.26,27. Depuis six ans Ezéchiel avait été incapable de parler sauf quand il donnait un message de la part de Dieu.

Réflexions de Matthew Henry sur la mort de la femme d'Ezéchiel et la défense de la pleurer:

1. La mort est un coup dont même les plus pieux ne sont pas exemptés. Ce qui est le plus chéri est le plus en danger.
2. Quand le désir de nos yeux nous est enlevé, nous devons y reconnaître et accepter la main de Dieu. Il nous enlève nos comforts quand et de la manière qu'il juge bon. Ne lui est-il pas permis de faire de son bien ce qu'il veut? (Nous pensons trop avoir des «droits». Mais avons-nous «droit» à une certaine durée de vie pour nous-mêmes ou nos bien-aimés? - BB)
3. Ezéchiel devait se refuser la satisfaction de pleurer sa femme, ce qui aurait été une manière d'honorer sa femme et de soulager l'oppression de son propre esprit. Les autres le regardaient sûrement d'un mauvais œil pour ne pas avoir mené deuil. Mais nos dispositions doivent toujours être soumises aux directions de Dieu, et il faut obéir à son commandement même dans ce qui nous est le plus difficile et désagréable.
4. Nous ne devons pas nous affliger, comme ceux qui n'ont pas d'espérance, ni lamenter la perte d'une créature quelconque, même celle de la plus grande valeur, comme si nous avions perdu notre Dieu, ou comme si tout notre bonheur était parti avec elle.

Les chapitres 25-32

Ces chapitres contiennent des jugements de Dieu sur d'autres nations, surtout pour leur orgueil et/ou leur hostilité envers Israël.

Voici quelques remarques de Jim McGuiggan sur ces chapitres:

«Ces huit chapitres contiennent deux grandes leçons à nous enseigner.

1) Si Dieu ne tolère pas de l'impiété et de l'insolence chez son propre peuple, il ne les tolérera certainement pas chez d'autres.

2) Dieu n'est pas une divinité locale dont le pouvoir est limité au pays de Palestine. Il est capable d'étendre sa main et de juger des nations où qu'elles se trouvent, car il est Seigneur de tous.

«Les chapitres sont bien résumés par 1 Pierre 4.17-18 qui nous dit que Dieu conduira les sauvés à bon port, mais si c'est difficile pour les sauvés, qu'en sera-t-il des impénitents? Si les justes se sauvent avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?»

Note: Beaucoup traitent Ezéchiel 28.11-19 comme une référence à l'origine de Satan. Mais le passage lui-même et son contexte dans le livre d'Ezéchiel indiquent qu'il s'agit plutôt d'une description poétique de la ville et du roi de Tyr.

Chapitre 33

Ce chapitre contient des idées déjà vues aux chapitres 3 et 18. Dans les versets 1-9 il s'agit de l'idée du prophète comme sentinelle ayant le devoir solennel d'annoncer au peuple le danger qui vient. Au chapitre 3, Dieu s'adressait à Ezéchiel et l'exhortait par cette comparaison à ne pas manquer de courage dans sa tâche, quelle que soit la réaction des auditeurs. Cette fois-ci Dieu dit à Ezéchiel d'expliquer le rôle de la sentinelle «aux enfants de son peuple». C'est comme si Dieu leur dit de ne pas s'en prendre au prophète pour avoir fait le travail que Dieu lui-même lui avait confié. (Cette responsabilité de sentinelle appartient à chaque chrétien aujourd'hui. Comme les prophètes d'autrefois, nous devons avertir nos semblables du jugement à venir - Actes 24.25; 26.19,20.) Dans les versets 10-20 Ezéchiel reprend un thème qui a déjà été développé au chapitre 18. Les Israélites désespéraient de survivre compte tenu de leurs péchés. Alors Dieu leur rappelle par le prophète que la solution était de se repentir.

Dans les versets 21-22 Ezéchiel reçoit la nouvelle de la chute de Jérusalem et il n'est plus muet. Aux versets 23-29 Dieu lui donne un message pour ceux qui restaient parmi les ruines de Jérusalem et Juda et qui se disaient que tout le pays leur appartiendrait, étant donné que les autres étaient morts ou en captivité. Dieu leur dit de se détromper, car les péchés dont ils ne se repentaient pas les disqualifiaient d'une telle faveur de sa part. Inutile donc de se comparer à Abraham, à qui Dieu avait donné le pays premièrement.

21. douzième année. Plusieurs traductions mettent «la onzième année», suivant la version grecque et certains manuscrits hébreux plutôt que le texte hébreu traditionnel. En effet, la date du texte traditionnel laisse une période d'environ un an et demi entre la chute de la ville et l'arrivée du rescapé, or que le voyage entre Jérusalem et Babylone pouvait se faire en quatre mois (Esd. 7.9). Si l'on maintient «la douzième année», on reconnaît que la nouvelle de la prise de Jérusalem était probablement déjà parvenue aux exilés, mais que c'est l'arrivée de ce rescapé/témoin oculaire qu'Ezéchiel attendait selon la parole qui lui fut donnée en 24.26. (De même Jean-Baptiste savait que Jésus était le Messie avant de le baptiser (Matt. 3.14), mais il ne le savait pas «officiellement» pour l'annoncer jusqu'à ce que la colombe descende sur Jésus après son baptême (Jean 1.31-34). 25. mangez vos aliments avec du sang. La consommation du sang fut défendu au temps de Noé (Gen. 9.3,4), dans la loi de Moïse (Lév. 17.10-14), et encore dans le Nouveau Testament (Actes 15.20,29). On ne devait manger ni le sang tout seul ni la viande non saignée.

Chapitre 34

La première partie de ce chapitre contient une dernière condamnation de chefs du peuple, des «pasteurs» ou «bergers» indignes, qui avaient cherché leur propre intérêt plutôt que celui du peuple. C'était en grande partie parce que ces hommes avaient mal conduit Israël que le désastre avait frappé la nation. Ils n'auraient plus

ces positions de responsabilité. (De telles paroles contre les «pasteurs» se trouvent aussi en Jér. 23, et seraient reprises plus tard en Zach.11.)

A partir du verset 11, les prophéties du livre d'Ezéchiel sont des paroles d'encouragement et de consolation. Israël avait un avenir glorieux - il serait réinstallé dans son pays, et le Messie viendrait. Ils connaîtraient alors la sécurité, l'abondance et la paix. Bien que le langage soit dans les termes physiques ou matériels de l'alliance de l'Ancien Testament, il faut comprendre ces bienfaits dans un sens spirituel, vécus dans le royaume spirituel du Christ.

11. j'aurai soin moi-même de mes brebis. Jésus, le bon berger, fut réellement Emmanuel, Dieu avec nous. 16. mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. voir versets 20-22. Ayant parlé des pasteurs, il parle ensuite des «brebis» riches et puissants qui oppriment les plus faibles. 18. vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage. actions qui évoquent l'égoïsme et l'indifférence à l'égard des besoins des autres. 23. David. Le Messie, c'est-à-dire Jésus. 29. une plantation qui aura du renom. D'autres traductions, telle que la Darby, mettent «un plant de renom». Quoiqu'il en soit, la phrase suivante, qui parle de l'absence de famine, indique que ce détail s'ajoute aux autres éléments du tableau d'un pays béni de paix et prospérité.

Chapitre 35

Une prophétie contre le pays d'Edom, qui serait changé en solitude. Les crimes des Edomites qui sont cités sont le fait de tuer les fuyards israélites qui cherchaient un refuge lorsque les Babyloniens détruisaient leur pays, l'intention affichée de s'emparer du pays dépeuplé d'Israël, les outrages qu'ils avaient prononcés contre l'Eternel, et leur réjouissance sur le malheur d'Israël.

2. la montagne de Séir. le pays d'Edom.

Chapitre 36

Là où le chapitre 35 s'adresse, en apostrophe, au territoire d'Edom, qui serait dévasté et dépeuplé pour toujours, le chapitre 36 s'adresse poétiquement au territoire d'Israël qui serait béni et repeuplé. Dieu explique que s'il avait chassé son peuple du pays, c'était à cause de ses péchés, et s'il le ramenait dans son territoire, c'était pour l'honneur de son propre nom. Il ne devait rien à Israël, mais il était connu comme son Dieu. Il le purifierait donc de ses souillures et lui donnerait de la nourriture en abondance. La bonté de Dieu envers ces gens indignes ferait qu'ils soient attristés et même dégoûtés à la pensée des péchés qu'ils avaient commis.

13. Tu as dévoré des hommes. Là où on l'avait dit que le pays dévorait ses habitants (Nom. 13.32) (plusieurs peuples en avaient été chassés), il ne «détruirait» plus sa nation. Le pays ne serait plus insulté de cette façon. 25. Je répandrai sur vous une eau pure. Dieu promet ici la purification des péchés. Il s'agit d'une allusion, non pas au baptême par aspersion pratiquée dans certaines dénominations, mais aux cérémonies de purification ordonnées dans la loi mosaïque. Notez particulièrement l'eau préparée avec la cendre d'une vache rousse selon Nombres 19.1-6,17-19 et Hébreux 9.13,14. 26. je vous donnerai un cœur nouveau. Les changements que Dieu veut dans notre comportement viennent des changements dans notre cœur, siège de la volonté. Par sa parole, par son Esprit en nous, par l'amour qu'il nous manifeste en Jésus, il nous transformera de l'intérieur si nous lui permettons de le faire. 37. Je me laisserai fléchir. je céderai, je serai indulgent.

Chapitre 37

Les enfants d'Israël se disaient: «Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus.» Mais par une vision dramatique et mémorable (vs.1-14), celle de la vallée remplies d'ossements, Dieu dit à Israël qu'il peut (et va) sauver une situation absolument sans espoir. Tout comme dans la vision il ras-

semble des os secs pour constituer des squelettes, recouvre ces squelettes de chair, remet dans ces cadavres un souffle de vie, et remet sur leurs pieds ces hommes ressuscités, de même il fera revivre la nation d'Israël, dont les hommes sont réduits à la misère et la captivité, dispersés parmi les nations. Ensuite (vs. 15-28) Dieu dit à Ezéchiel de prendre deux bois, sur lesquels il doit écrire «pour Juda et pour tous les enfants d'Israël qui lui sont associés» et «pour Joseph, bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associé». Il doit tenir les deux bois dans sa main, les joindre pour qu'ils ne forment qu'une pièce unique. La signification de cet acte symbolique était que les anciens royaumes de Juda et Israël du Nord (dont la tribu dominante était Ephraïm) seraient unis de nouveau sous une nouvelle alliance et avec David comme roi pour toujours.

Dieu avait indiqué dans des passages tels qu'Osée 3.4,5 que le royaume du nord n'existerait plus jamais comme royaume indépendant, mais des descendants de ces tribus reviendraient à la maison de David, la famille royale légitime. Plusieurs prophéties, comme celle-ci en Ezéchiel, parlent d'une réunification des deux royaumes sous un fils de David.

Quand il punit les Juifs comme il l'a fait, Dieu n'a pas violé son alliance avec David; il ne faisait qu'appliquer les clauses punitives (Psaume 89.4,5,11-38). Mais le châtement était seulement pour un temps. Le droit de régner sur Israël appartenait toujours à la dynastie de David, et un jour Dieu lui rendrait le trône. De nombreux passages assuraient les Juifs que leur souveraineté serait restaurée, qu'un descendant de David serait de nouveau sur le trône, et que les Gentils - qui avaient foulé Jérusalem aux pieds - viendraient demander humblement qu'on leur enseigne les voies du Seigneur. C'est dans le règne spirituel de Jésus-Christ que cette espérance glorieuse des Juifs trouvent son accomplissement.

(Notez que la prophétie concernant les deux bois est employée d'une façon particulière par les Mormons, les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Dernier Jours. Ils interprètent ce passage comme une prophétie qui concerne le Livre de Mormon (le bâton d'Ephraïm), qui, selon eux, doit être accepté et utilisé avec la Bible (le bâton de Juda). Ils prétendent que ces deux livres ensemble forment une seule «Parole de Dieu». Le contexte montre clairement, pourtant, que les bois représentent deux nations et non pas deux livres. Israël devait être réuni avec Juda sous le roi David (le Messie) et une nouvelle alliance.)

Chapitres 38,39

«Dans la première partie de son livre (chapitres 1-24,33), le prophète annonce de diverses manières un seul et unique message: la destruction de Jérusalem et la déportation des Juifs par Babylone. La dernière partie de ses oracles (chapitres 34-48) est consacrée à reconforter les déportés. Ezéchiel annonce leur retour dans la terre sainte (qui se réalise après 70 années d'exil babylonien) et l'établissement du règne messianique sur Israël (qui s'accomplit lors de la résurrection et de l'ascension de Jésus). Il évoque, en termes figurés qui feraient vibrer les cordes sensibles du cœur de ses lecteurs abattus, la gloire qu'Israël connaîtra alors. Au peuple privé de sa patrie, de son roi et de sa dignité nationale, il parle d'une restauration du royaume uni d'Israël sous le règne de "David" (Jésus); Israël reviendra de la captivité babylonienne et jouira chez lui, sous un roi idéal, d'une prospérité parfaite et d'une entière sécurité.

«C'est alors qu'intervient la scène de Gog et Magog (Ez. 38-39) pour rassurer le peuple élu. Afin de montrer aux Juifs fidèles qu'ils n'auront à craindre aucun ennemi sous le règne du Messie, Dieu invite en vision Gog et Magog à rassembler une armée innombrable et à marcher contre Jérusalem. Gog tire ses troupes de pays lointains, situés aux quatre points cardinaux par rapport à la ville sainte, et monte sur les montagnes d'Israël. Mais ses hordes y sont anéanties par Dieu sans même que les Israélites aient à combattre. Le thème de Gog et Magog sert, donc, chez Ezéchiel comme dans l'Apocalypse, à assurer le peuple de Dieu de sa victoire sur tous les ennemis qu'il aura à affronter dans le cours des siècles...

«Gog et Magog désignent la coalition la plus redoutable qu'on puisse imaginer de nations païennes ameutées contre le peuple de Dieu. (On notera en passant une petite variante: chez Ezéchiel, Gog est le roi du pays de Magog, alors que l'Apocalypse met les deux noms sur le même plan.) Il est possible que le peuple venu de Magog s'identifie historiquement aux Scythes, qui envahirent l'Asie occidentale vers 625 av. J.-C. et dont le

nom devint dans la littérature juive synonyme de terreur et férocité. Quoi qu'il en soit, Ezéchiel et Jean utilisent les deux termes dans un sens typique sans vouloir qu'on cherche à les identifier avec tel personnage ou telle nation historiques. Gog et Magog représentent dans la vision johannique toute puissance politique qui se dresserait contre l'Eglise à l'instigation de Satan.»

Chapitres 40-48

Dans ces chapitres Ezéchiel voit et mesure le temple et la ville de Jérusalem, tous les deux reconstruits. Les prêtres lévites sont rétablis dans leur service, et le culte au temple, y compris les sacrifices et l'observance des fêtes ordonnés dans la loi de Moïse, est repris.

La scène où Ezéchiel mesure le temple fait penser à un passage en Apocalypse où dans une vision l'apôtre Jean doit prendre un roseau et mesurer le temple. Voici les commentaires de Max Dauner sur le passage en Apocalypse 11.1,2. Ils nous aident à comprendre le sens de ce passage assez obscur en Ezéchiel:

«...le prophète voit un homme mesurer la maison de Dieu et la ville sainte. Chez Ezéchiel, l'action de mesurer souligne la consécration à Dieu des constructions de la vision, et marque symboliquement la séparation entre le saint et le profane (Ez. 24.20). Il en est de même dans notre texte (en Apocalypse), qui comporte en plus l'idée de la protection. Ce que Jean va circonscrire avec son roseau sera mis à part comme sacré et donc préservé de toute profanation, tandis que le reste sera livré aux nations. Ainsi, l'image de la mesure exprime, sous une autre forme, la même idée de sécurité inviolable symbolisée au chapitre 7 par la marque du sceau. (Le temple que Jean doit mesurer est le temple spirituel composé de chrétiens.

«Contrairement au sanctuaire, la partie extérieure du temple ne bénéficiera pas de la protection divine contre les attaques de l'ennemi. Non que le parvis n'appartienne de plein droit à l'édifice, mais Dieu l'abandonne, au moins provisoirement, à la domination des païens. La partie mesurée et la partie non mesurée du temple ne représentent pas deux réalités différentes, mais deux aspects différents de la même réalité: la destinée immédiate de l'Eglise. Dieu laissera au persécuteur païen une très grande liberté d'agir contre le peuple saint, qui souffrira beaucoup et subira la loi de ses oppresseurs (Ap. 13.5-7). Et pourtant, même au milieu de ses adversités extérieures, l'Eglise restera dans la main de Dieu, qui en protégera la vie profonde et la soutiendra jusqu'au bout.» Commentaire sur l'Apocalypse, pp. 166-167.

Je trouve qu'il est pratiquement impossible de déterminer avec certitude l'origine d'une idée ou d'une explication. Je reconnais, néanmoins, que très peu d'idées contenues dans ce commentaire proviennent de moi-même. C'est surtout le choix des interprétations des divers passages qui est le fruit de mes analyses et recherches personnelles.

Parmi les sources citées ci-dessous, je suis particulièrement redevable au commentaire de Jim McGuigan. Non seulement je me suis constamment référé à son ouvrage en rédigeant mes commentaires sur les différents chapitres d'Ezéchiel, mais je me suis permis de traduire textuellement certaines de ses explications.

Barry Baggott
Columbia, TN, 2005

Archer, Gleason. A Survey of Old Testament Introduction,
Chicago, The Moody Bible Institute, 1974.

Barnes, Albert. The Bible Commentary: Proverbs-Ezekiel,
Grand Rapids, Baker Book House, 1969.

Clarke, Adam. A Commentary and Critical Notes, Vol IV - Isaiah to Malachi,
Nashville, Abingdon Press, 1823.

Dauner, Max. Commentaire sur l'Apocalypse de Jean,
Sainte-Foy, Québec, Editions C.E.B., 1985.

Elam, E.A. Elam's Notes on Bible School Lessons,
Nashville, Gospel Advocate Company, 1929.

Henry, Matthew. Commentary on the Whole Bible, Vol IV - Isaiah to Malachi,
McLean, VA, MacDonald Publishing Company, 1712.

Keil, Carl Friedrich, Biblical Commentary on the Prophecies of Ezekiel, Grand Rapids,
Publishing Company, 1970.

Eerdmans

Manley, G.T. Le Nouveau Manuel de la Bible,
Nogent-sur-Marne, Institut Biblique, 1994.

May, Herbert G. The Interpreter's Bible, Vol. VI (éd. George Arthur Buttrick),
Nashville, Abdingdon Press, 1956.

McGuiggan, Jim. Looking Into The Bible Series: the Book of Ezekiel,
Lubbock, Montex Publishing Company, 1984.

J'ai aussi consulté les traductions suivantes de la Bible, avec leurs notes:

Louis Segond, 1911

Français Courant

Traduction Œcuménique de la Bible, 1975

Traduction de J.N. Darby, 1988

La Bible des Communautés Chrétiennes, 1998

La Bible du Semeur, version révisée 2000

La Bible de Jérusalem, 2001

American Standard Version, 1901

Éditions Centre d'Enseignement Biblique
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA

www.editionsceb.com

SC-4